

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique

Université 8 Mai 1945 Guelma
Faculté des Lettres et des Langues
Département des lettres et de la langue française



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 فالمة
كلية الآداب واللغات
قسم الآداب واللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
de Master en Didactique et langues appliquées**

Intitulé :

***L'efficacité du travail collaboratif dans
l'apprentissage du FLE***

- Cas des étudiants en 2^{ème} année Licence – Univ 8 Mai 1945 Guelma -

Présenté par : Maroua BOUZERDAB et Rania TOUIL

Sous la direction de: M. Soufyane ABDELATIF

Membres du jury

Président :	Mme. Hana AYAYCHIA	M.A.A
Rapporteur :	M. Soufyane ABDELATIF	M.A.A
Examineur :	Mme. Hind BOUKALMOUNE	M.A.B

Année d'étude 2018/2019

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Université 8 Mai 1945 Guelma
Faculté des Lettres et des Langues
Département des lettres et de la langue française

جامعة 8 ماي 1945 فالمة
كلية الآداب واللغات
قسم الآداب واللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
de Master en Didactique et langues appliquées**

Intitulé :

***L'efficacité du travail collaboratif dans
l'apprentissage du FLE***

- Cas des étudiants en 2^{ème} année Licence – Univ 8 Mai 1945 Guelma -

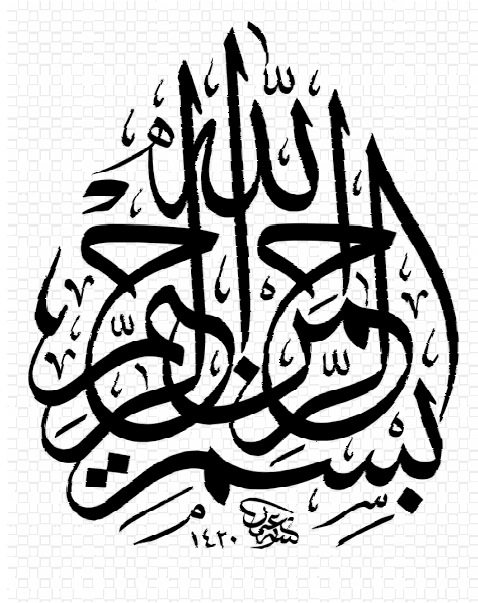
Présenté par : Maroua BOUZERDAB Et : Rania TOUIL

Sous la direction de: M. Soufyane ABDELATIF

Membres du jury

Président :	Mme. Hana AYAYCHIA	M.A.A
Rapporteur :	M. Soufyane ABDELATIF	M.A.A
Examineur :	Mme. Hind BOUKALMOUNE	M.A.B

Année d'étude 2018/2019



Dédicace :

Nous dédions cet humble travail à

Nos parents, lumière de notre vie, quoi que nous fassions ou nous disons, nous ne saurâmes point de vous remercier comme il se soit. Votre affection nous couvre, votre bienveillance nous guide et votre présence à nos coté a toujours été nos source de force pour affronter les différentes obstacles.

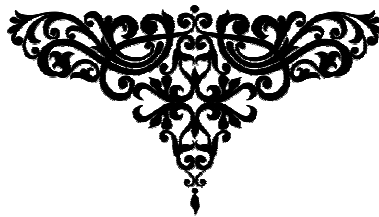
Nos chers frères et sœurs qui nous ont toujours soutenu et encouragé durant ces années d'études.

Nos aimables collègues, spécialement ceux de notre promotion de Master qui ont vécu avec nous cette expérience.

Tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce travail soit possible.

Que Dieu vous donne de la santé, du bonheur, du courage et de la réussite.

Nous disons à tous... Merci



Remerciement

À la fin de notre travail, nous disons (الحمد لله), notre bon dieu qui nous a donné la santé, la raison et le courage pour réussir à finir ce mémoire.

Nous tenons aussi à exprimer notre profonde gratitude à notre cher encadreur M. Soufyane ABDELATIF, pour son suivi et pour son énorme soutien, qu'il n'a cessé de nous prodiguer tout au long de la période de réalisation de ce mémoire.

Notre remerciement aussi aux étudiants de 2^{ème} année licence ayant participé à cette recherche.

Nos remerciements pour les membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce travail.

Table des matières

Introduction	01
Chapitre I: La Collaboration, du concept général à l’outil didactique	
1- De Collaborer au travail Collaboratif : Limites du concept	06
1-1- Les limites entre la pratique coopérative et la pratique collaborative	08
2- L’apprentissage collaboratif comme solution pédagogique	10
2-1- Les caractéristiques d’un apprentissage collaboratif	12
2-2- Les avantages de l’apprentissage collaboratif	12
2-3- Les inconvénients de l’apprentissage collaboratif	13
3- Le rôle de l’enseignant dans l’apprentissage collaboratif	13
4- Le rôle de l’apprenant dans l’apprentissage collaboratif	16
5- La communication entre générale et collaborative	17
6- La communication et les facteurs d’empêchement	19
7- Le regroupement des apprenants pour un travail collaboratif	22
7-1- Les normes du regroupement	24
Chapitre II: La Collaboration au service de l’enseignement du Français – Pratique	
1- Déroulement de l’expérimentation	27
2- L’évolution du niveau par le billet de la collaboration	32
2-1- Pour la forme orale du français	32
2-1-1. Le collaboratif distingué excellent en Oral	32
2-1-2. Le collaboratif distingué en difficulté en Oral	38
2-1-3. Le collaboratif hétérogène en Oral	43
2-2- Pour la forme écrite du français	47
2-2-1. Le collaboratif distingué excellent en Ecrit	47
2-2-2. Le collaboratif distingué en difficulté en Ecrit	52
2-2-3. Le collaboratif hétérogène en Ecrit	56
3- Les consignes générales de garantie	61
Conclusion	
Conclusion	63
Index des tableaux et des schémas	66
Bibliographie	67
Annexe	68
Résumés	79

Introduction

Longtemps dans le monde des études didactiques de la langue française, existaient deux formes notamment fondamentales qui présentent une matière riche de recherche : L'oral et l'écrit. La production orale, plus qu'une compétence très difficile à maîtriser dans l'ombre de son objectif, consiste à faire communiquer les apprenants de la manière la plus naturelle et la plus authentique, ce qui exige l'utilisation d'une variation de méthodes et d'outils pédagogiques. La production écrite ne fait pas l'exception, elle n'est pas une simple transcription ou une juxtaposition des phrases bien formées, mais aussi une envie et un désir de communiquer différemment avec autrui.

En effet, l'incapacité de communiquer naturellement et de produire des textes de qualités chez les apprenants fait apparaître plusieurs problèmes qui représentent un vrai déficit à l'enseignement dans le processus d'enseignement/apprentissage. Il cherche à entraîner ses apprenants dans un temps et un espace limité et généralement insuffisant, Alors l'opération réceptionnaire n'est pas toujours réussite, ce qui exige à l'enseignant de recourir à un ensemble de stratégies et techniques de classe pour assurer la réception/acquisition.

Dans la présente étude, nous nous intéressons au « travail collaboratif » comme outil pédagogique utilisé souvent par les enseignants universitaires pour économiser le temps, l'espace et l'effort consacré. Nous essayons de mettre en lumière son efficacité pour l'amélioration de niveau chez apprenants. Cette nouvelle méthode pédagogique appuie sur l'idée de travailler ensemble sur le même sujet pour obtenir de meilleurs résultats.

Bien évidemment ; Nous avons choisi cette formule d'apprentissage pour une raison pratique, vue que ce mode d'organisation favorise l'interdépendance entre les membres du groupe et, de même, il suscite chez eux une motivation et volonté de dépassement en sois face à une tâche à accomplir. L'objet visé par la présente recherche est de mesurer l'efficacité et l'utilité du travail collaboratif au sein des

groupes et de vérifier l'évolution des capacités linguistiques chez les apprenants de deuxième année licence.

À partir de cette vision ; la problématique que nous avons pu formuler tourne autour de la question suivante : **Dans quelle mesure le travail collaboratif est efficace pour l'apprentissage du FLE chez les apprenants ?**

Cet axe problématique soulève d'autres questions concernant le choix des éléments de l'opération collaborative: Comment cette stratégie peut être mise en œuvre comme moyen au service de la pédagogie ? Quelle sont les normes de choix du sujet, de bases de regroupement...etc ? Comment garantir la réussite et l'efficacité de la collaboration ?

A l'aide d'une idée générale sur le sujet, les hypothèses suivantes viennent presque tout de suite :

- Le travail collaboratif est un outil éducatif qui permet aux apprenants d'enrichir et développer leurs compétences langagières et même scripturales.
- Travailler en collaboration fait stimuler la motivation et encourager les apprenants à corriger ensemble leurs difficultés linguistiques.
- La collaboration freine parfois l'évolution de niveau dans des cas spécifiques caractérisés de non attention aux conditions générales du travail.

La vérification de ces hypothèses nous a orientés vers de profondes méthodes de recherches, comme la descriptive ou la critique, mais la réalité du sujet nous à fait réaliser que nous avons affaire d'une des outils les plus composés de la pédagogie. Alors, nous avons adopté la méthode expérimentale, la plus pratique pour avoir des résultats réels, en respectant les étapes essentielles de cette méthode, notamment la remarque, l'analyse, l'interprétation, et le résultat. Notre but était de profiter suffisamment des résultats réels tout en s'appuyant sur une démarche analytique qui prend en considération, pas seulement les conditions linguistiques, mais aussi les conditions et les circonstances extra-linguistiques et même extra-pédagogiques. Nous avons mené cette étude auprès des apprenants en 2^{ème} année

licence à l'université 8 Mai 1945 Guelma. Cette présente étude expérimentale se compose de deux chapitres élaborés comme suit :

Dans le premier chapitre, il s'agit préalablement d'un encadrage théorique qui assai de saisir la terminologie, les concepts et le champ notionnel de cette recherche. On commence par la notion de la collaboration en mettant l'accent sur l'apprentissage collaboratif et en passant par ses avantages et ses inconvénients. Or, On a entamé aussi la communication interactionnelle qui est la ressource fondamentale de l'apprentissage collaboratif, pour arriver finalement à l'élaboration des normes du regroupement : l'élément de base de notre recherche.

Concernant le deuxième chapitre, il s'articule autour d'une expérimentation mené en classe, en appliquant l'analyse profonde et l'interprétation des données issues d'une évaluation de la production orale et écrite comme corpus choisi. Il finit par des consignes proposées pour garantir la réussite de cet outil pédagogique dans différentes conditions.

Cette étude est basée sur quelques recherches d'un nombre abordable des didacticiens qui s'intéresse à ce genre de thème, mais la différence remarquable des conditions de pratique a produit une relativité de résultats, et fait de ces recherches des études liées aux échantillons chaque fois choisis. Ça nous présente un renouvellement continu du besoin d'étude. Notre champ de manœuvre à l'université 8 Mai 1945 Guelma avait ce besoin vue qu'il est un outil d'enseignement/apprentissage très utilisé, mais traité d'une manière pratiquement superficielle. Parmi les études qu'on a consultées on trouve :

- Typologie des systèmes d'information : le travail collaboratif ; Marie DESPRES-LONNET, Université de Lille 3, UFR IDIST, Année universitaire 2007/2008.
- Le travail de groupe, Frédéric ARTUR, Professeur de sciences physiques, Académie de Nantes.

Malgré que ces études n'étaient pas exactement sur le même chemin de notre travail, mais elles avaient touché beaucoup d'information qu'on a bien exploité pour justement comprendre la dynamique du sujet.

Pour nous, le travail sur le sujet était motivant, mais sans nier quand même qu'on a rencontré certaines obstacles durant notre expérience, notamment :

- Le manque de références distinctives qui parle du travail collaboratif comme un sujet indépendant.
- Le faite de marquer quelques coupures entre les étapes de l'expérimentation (le travail de l'oral et le travail de l'écrit) à cause d'une situation politique extraordinaire en Algérie marqué de protestations et de grèves à l'université sujet de notre étude. Cette coupure avait des effets négatifs sur notre travail.

Vers la fin, nous clôturons notre travail de recherche par une conclusion qui concerne les résultats que nous nous somme finalement arrivés. Tout cela, sans oublier un remerciement profond et sincère pour les membres du jury qui ont accepté de lire et corriger ce travail.

-----***-----

Chapitre I :

La Collaboration,

du concept général à l'outil didactique

Chapitre I : La Collaboration, du concept général à l'outil didactique

Un petit passage par les concepts basiques de notre sujet est exigé pour pouvoir saisir les termes, les notions et les stratégies qu'on va utiliser dans notre recherche. La méthode expérimentale est bien structurée d'étapes, et il faut aussi expliquer les principes sur lesquels reposent ces étapes. C'est ce qu'on va principalement voir dans ce chapitre.

1- De Collaborer au travail Collaboratif : Limites du concept

Pour aller à une expérimentation sur le travail collaboratif, Il fallait d'abord savoir de quoi exactement il s'agit le fait de collaboration : Linguistiquement et didactiquement. Après une petite recherche dans les sources, on a trouvé que la « collaboration » entre le mot et le concept est différemment traité, mais toutes ces définitions sont caractérisées de généralisation ! C'est pour cela, ce traitement dont nous avons supposé incomplet n'était pas suffisant pour construire un concept bien schématisé pour les praticiens de la collaboration comme outil pédagogique.

L'étymologie du mot collaborer ne donne pas un autre sens que de travailler ensemble. Un sens plus ou moins large et vide de détails qui peuvent cerner sa signification. Il ne facilite pas pratiquement l'imagination du fait ! Qui travail dit production ou création, et collaborer dans ce sens là dit simplement travailler en groupe. Donc, la définition linguistique du mot ne détaille pas. Le ROBERT est l'exemple de ce cas : « *Collaborer, vient du mot collaboration qui veut dire un travail en commun, un travail entre plusieurs personnes qui génèrent la création d'un œuvre commun* »¹. Le Robert, donc, ne s'éloigne pas de l'étymologie quand il insiste sur le commun et la participation de plusieurs personnes qui se mettent d'accord sur l'invention d'un produit (linguistique dans notre cas). Autrement dit, c'est l'acte par lequel plusieurs individus ou groupes de travail cherchent à réaliser ensemble une tâche ou un projet. Cette définition déjà basé sur le sens dénotatif du mot collaboration est très générale. Elle est

1- Le grand ROBERT, Collaborer, site officiel, www.lerobert.com.

didactiquement la même du travail collectif ! Le Robert n'a pas distingué pratiquement entre le collectif, le coopératif et le collaboratif.

De même, le dictionnaire QUEBEC donne une définition qui cite d'une manière remarquablement confondue entre le collaboratif et le coopératif : « **viser à favoriser la collaboration entre *peers*, dans un environnement informatisé ou en ligne en permettant d'échanger et de partager des connaissances pour mieux réussir un projet commun** »¹. Le détail de « *peers* » détermine les limites de la collaboration sur un regroupement de deux à deux ! Un détail supplémentaire qui n'est pas toujours demandé. En plus, le Québec cite les deux méthodes de la pratique : (échange) et (partage) ce qui revient de nouveau à la généralisation. On note aussi l'intégration du modèle informatique de la collaboration qui n'exige pas forcément la présence personnelle mais aussi en ligne. Cette définition - d'un point de vue didactique - n'est pas suffisante, car elle englobe tout détail du travail collectif et ne propose pas une procédure pratique.

Cette confusion conceptuelle et présentation superficielle se trouvent justifiées de plus avec la définition de L'INTERNAUTE, où le collaboratif désigne : « **un mode de travail non hiérarchisé dans lequel des personnes mettent en commun leurs créativité et leurs compétences afin d'atteindre un objectif commun** »². En d'autres mots, l'internaute considère ce terme comme une technique de travail non dirigé entre plusieurs personnes qui nécessite la présence conjuguée des habilités et des capacités d'inventions pour avoir un résultat partagé. C'est-à-dire la collaboration est un travail de groupe dans lequel les membres mettent leurs compétences en service pour arriver à un but bien déterminé. Cette définition fonctionnelle reste encore plus générale ! L'internaute ne cite pas une procédure précise et organisée qui s'appelle « collaboration ». Cette définition, comme celle du ROBERT et du QUEBEC, reste insuffisante, alors, dans l'absence de détails pratiques dans les dictionnaires, le sens de la collaboration reste ambigu.

1- QUEBEC, Collaboratif, GDT, Office québécois de la langue française, 2007.

2- L'INTERNAUTE, Collaborer, site officiel, www.linternaute.fr.

Devant un tel résultat, on s'y orienté pour trouvé la vrai définition à la pratique didactique de la collaboration, et c'est ici où on a trouvé un problème superposé ! La généralisation conceptuelle a guidé les praticiens vers une confusion pratique entre la coopération et la collaboration. Cela nous a obligé à tracer des limites soit disant pratique entre ces deux outils pédagogiques à l'aide d'une comparaison.

1-1- Les limites entre la pratique coopérative et la pratique collaborative :

A partir des définitions précédemment citées il est presque impossible d'extraire les différences entre le collaboratif et le coopératif, vu qu'elles tournent toujours autour du sens général du collectif. Alors, on va essayer de passer brièvement sur les pratiques du coopératif dans le but de chercher des différences distinctives entre cet outil pédagogique et celui qu'on vise dans notre recherche.

Un premier pas n'ajoute rien de nouveau ! Le sens du coopératif cité par Larousse : « **agir conjointement avec quelqu'un** »¹ est aussi vaste. C'est-à-dire simplement le coopératif est l'action de faire ensemble une tâche, créer un champ d'interaction l'un avec l'autre. Alors, nous remarquons que Larousse ne donne pas une définition claire et explicite du mot coopératif, mais un sens seulement général, comme celui du collectif et du collaboratif, donc il n'y a pas une distinction décisive.

On allant plus loin, Le grand robert commence finalement à marquer des limites: « **un système par lequel des personnes intéressées a un but commun s'associent et se repartissent le profil selon un pourcentage en rapport avec leurs part d'activité..** »². Il explique le coopératif comme un mode de travail qui réunit un ensemble des apprenants sous un seul objectif dont il ya une *répartition* des rôles donnés. Cette explication est plus illuminé que la précédente où il a mentionné un principe qui caractérise le coopératif du collaboratif, celui de la *répartition* des tâches entre les apprenants.

1- LAROUSSE, Coopérer, site officiel, www.larousse.com.

2- Le grand ROBERT, Coopérer, site officiel, www.lerobert.com.

Parmi les didacticiens qui ont ce concept HENRI et LUNDGREN-CAYROL : « **Le travail coopératif est un travail de groupe hiérarchiquement organisé et planifié impliquant des délais et un *partage des tâches* selon une coordination précise. La responsabilité de chacun est ainsi engagé sur la *seul réalisation des taches qui leurs sont propres* ».** Pour eux le travail coopératif nécessite la présence de plusieurs apprenants. C'est un travail structuré basé sur la répartition des rôles, c'est à dire que chaque partie du travail donné est demandée d'un apprenant dans un temps précis, pour arriver à un but commun et déterminé. On dit aussi que le travail coopératif oblige le travail ensemble où chacun a une sous tâche à faire pendant une durée limitée. Ces deux théoriciens nous ont éclairé l'image finale du mot coopératif à partir d'un principe essentiel, celui de la répartition des taches et qui est absent dans le travail collaboratif.

Travail collaboratif	Travail coopératif
Responsabilité collective.	Responsabilité partielle.
Echange réactionnel d'idées (débat) et production en commun.	Répartition des rôles et production individuelle.
Etude des mêmes points.	Etude des points partiels dans un but général.

Tableau 01 : Distinction pratique entre les deux modes collaboratif et coopératif

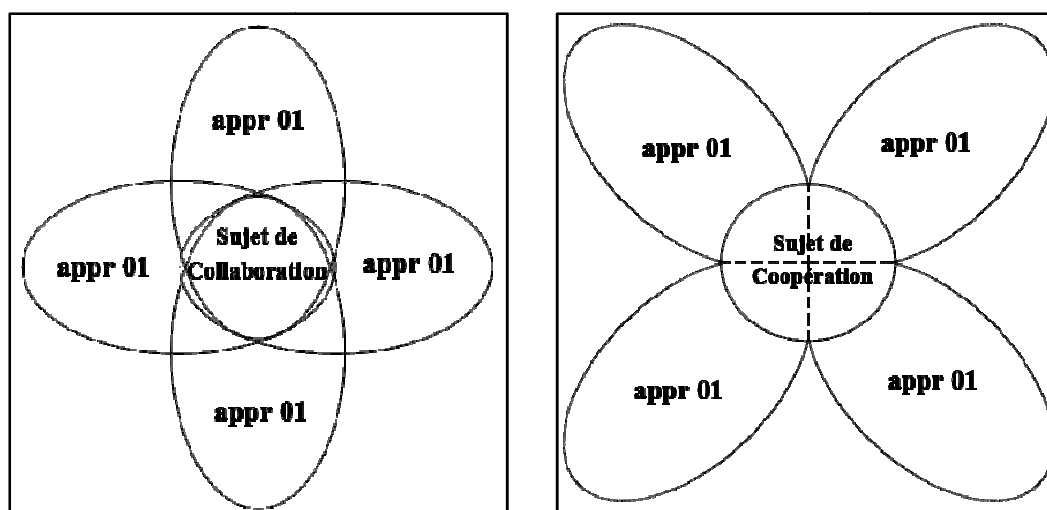


Figure 01-02 : Schémas clarifiants la pratique des deux modes collaboratif et coopératif (Travail des étudiants chercheurs)

Cette marque de distinction issue de nos recherches nous a permis d'arriver en fin à saisir pratiquement le sens final le plus pratique et le plus courant de la collaboration: C'est un travail de groupe réalisé d'une manière collective où les collaborateurs traitent ensemble les mêmes tâches et le même but par le biais de l'échange réactionnel. Au-delà, la collaboration néglige complètement la répartition pratique des rôles, la responsabilité est donc collective. Ce mode de travail engage par conséquent une communication régulière entre les apprenants et réussit l'interaction entre eux ; c'est-à-dire, il s'agit d'une opération d'échange mental avant la production finale du travail. Chaque apprenant doit alimenter et enrichir ses compétences individuelles par celle des collègues donc les apports individuels n'ont pas de sens dans le cas d'absence d'un débat.

Une telle définition qu'on voit plus pratique et plus satisfaisante implique plus de terme à l'opération de la collaboration : (l'échange, l'interaction, le débat...), ce qui nous intéresse pour étudier justement l'efficacité de ces pratiques pour l'amélioration de niveau pour les apprenants de français. Ensuite, différemment à la coopération, le travail collaboratif de cette nature garantit une circulation permanente des connaissances et des compétences entre les apprenants du même groupe, et c'est ici où réside exactement l'intérêt de notre étude.

2- L'apprentissage collaboratif comme solution pédagogique

Selon Alain BAUDRIT, les sources de la conceptualisation de l'apprentissage collaboratif remontent aux travaux de l'école de Genève, en collaboration avec Jean PIAGET, et à la psychologie américaine avec LEVYGOTSKI « ...l'Ecole de Genève semble avoir fortement influencé les réflexions sur l'apprentissage collaboratif à plusieurs niveaux : la rencontre de points de vue divergents, le développement de l'esprit critique et de la découverte collective, l'importance accordée à l'autonomie des enfants et à une certaine équité entre eux »¹.

1- BAUDRIT (Alain), L'apprentissage coopératif, De Boeck, 2007, p17.

Comme nous l'avons vu, l'école de Genève a pu vraiment renforcer l'idée de travailler avec la méthode collaborative comme un outil d'apprentissage : Les différentes réflexions conceptuelles poussent les apprenant à inspiré des critique envers les savoirs proposé, on rajoute aussi que l'échange informationnel coexisté de cette opération considéré comme une source d'apprentissage puisqu'il favorise l'autonomie de l'apprenant dans un climat collaboratif.

L'apprentissage collaboratif développe les pensés et les capacités individuelles dans une perspective d'apprentissage collectif. C'est une nouvelle stratégie qui s'effectue pratiquement grâce à l'interaction active des membres du groupe au lieu de recourir à l'ancien model transmission/réception. Donc pour garantir au moins un minimum de maitrise informationnel il faut que les apprenants puissent partager les connaissances entre eux pour pouvoir corriger, rectifier et graver leurs savoirs.

En 2001, France Henri et Karin LUNDGREN-CAYROL proposaient une définition de l'apprentissage collaboratif qui demeure toujours d'actualité :

« L'apprentissage collaboratif est une démarche active par laquelle l'apprenant travaille à la construction de ses connaissances. Le formateur y joue le rôle de facilitateur des apprentissages alors que le groupe y participe comme source d'information, comme agent de motivation, comme moyen d'entraide et de soutien mutuel et comme lieu privilégié d'interaction pour la construction collective des connaissances. La démarche collaborative reconnaît le caractère individuel et réflexif de l'apprentissage, de même que son ancrage social en le rattachant aux interactions de groupe ».

D'après ces auteurs, l'apprentissage collaboratif est un mode motivant dont le collaborateur est désigné comme le responsable de la création de son savoir ; l'enseignant est considéré comme un superviseur, alors que l'ensemble des apprenants sont le noyau de la connaissance, le moyen de motivation et de volonté, le moteur d'appui, et le champ de communication. L'apprenant et le groupe sont considérés les plus essentiels dans le processus d'apprentissage collaboratif.

2-1- Les caractéristiques d'un apprentissage collaboratif :

D'après les définitions mentionnées au début de cette recherche, la collaboration se caractérise des autres formes du travail collectif par un ensemble de qualifications distinctives soi disant pratiques. On peut les citer comme suit :

- L'absence définitive de la répartition des rôles, dont la participation est interactionnelle. Autrement dit, les membres du groupe doivent impérativement travailler sur les mêmes points pour finir par un seul produit.
- La responsabilité est non individuelle ; Elle est partagée pour tous les apprenants.
- Une création d'un partage collectif des connaissances, du respect, de confiance et de motivation dans le groupe.
- Ce n'est pas facile de connaître le taux de participation de chacun, car la construction des savoirs se fait à partir d'un échange et de validation de la part des apprenants du groupe.
- Cette stratégie permet aux apprenants de communiquer, de partager et d'échanger les informations pour atteindre un but commun.

Ces caractéristiques de l'apprentissage collaboratif marquent des avantages et des inconvénients. Bien sûr suivant les contextes de l'enseignement et les objectifs d'usage de cette stratégie. On peut résumer ces deux contraires dans ces tirets :

2-2- Les avantages de l'apprentissage collaboratif :

Nous avons mentionné quelques bienfaits de cette stratégie tel que :

- 1- Grâce au travail de groupe la relation entre les pairs deviendra équilibrée.
- 2- Il permet d'avoir une production plus évoluée et mutualisée.
- 3- La Flexibilité de temps et l'autonomie.
- 4- Le développement du coté réflexif et ainsi l'esprit critique de chacun.

D'un point de vue psychologie et a partir d'un apprentissage collaboratif l'apprenant aura une confiance en soi même aussi on trouve la réduction d'être

démontai, et ainsi il les aider de voir des points positives vers ses enseignants et des sentiments de respect et d'amour ; en fin cette stratégie néglige l'isolement d'individu donc elle le contribue d'être plus sociable avec les autres.

2-3- Les inconvénients de l'apprentissage collaboratif :

Chaque model d'apprentissage comporte des méfaits dans l'autre main des bienfaits. Nous pouvons citer quelques uns de cette méthode :

- Manque de communication au sein de l'équipe ; certains apprenants soi évitent de faire un effort, soi ils ont un caractère timide.
- Le bruit, la communication et le partage des idées anarchiquement peuvent influencés négativement le travail.
- Le manque des matériaux, parfois ce genre de travail nécessite l'existence de certains outillages pour renforcer les résultats.
- La perte du temps, comme c'est une sorte de travail collectif, il est normalement évident de trouver des partisans bavards ce qui empêche le déroulement de l'activité.
- Le manque de l'organisation au sein du groupe, où on ne trouve pas vraiment une planification de l'activité.

3- Le rôle de l'enseignant dans l'apprentissage collaboratif :

L'apprentissage collaboratif n'est pas comme toutes les autres formes d'apprentissage. Il n'est pas improvisé. Il nécessite l'organisation d'une situation crédible et d'une réelle élaboration dont les apprenants sont obligés de collaborer pour réaliser en commun la tache donnée. Lors du travail collaboratif, l'enseignant garanti le rôle du facilitateur (simplifier et clarifier le travail mais aussi l'objectif visée), doser la motivation et guider les apprenants pour éviter les dérapages.

Nous pouvons classer le processus du guidage en trois phases¹ :

1- GUEMADJI-GBEDEMAH (Tété Enyon), l'enseignant et les trois moments de l'apprentissage collaboratif, article publié le 10/01/2012, www.Cursus.edu, consulté le 20 février 2019, à 10:00.

3-1- Avant la formation (*l'organisation*) :

L'enseignant doit définir précédemment les objectifs, ces derniers permettent de visualiser la démarche générale de la formation et aussi les critères d'évaluation. Il est nécessaire de faire une cohérence entre les objectifs, la production et l'évaluation. Pour bien définir les points clés, nous présentant le schéma suivant :

En ce qui concerne la forme collaborative de l'apprentissage, l'enseignant a, en plus que la visualisation de la démarche de formation, la mission de superviser l'opération de formation et d'organisation des groupes collaboratifs. Il doit impérativement mettre en considération certaines normes essentielles qui concerne le coté pratique de cette démarche et qui sont principalement liées aux personnes et aux conditions du travail. Pour clarifier cette étape voilà le schéma suivant :

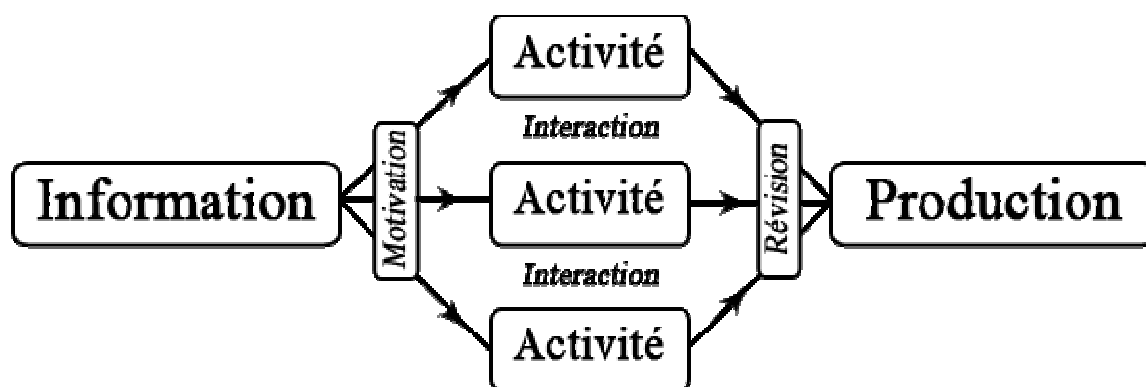


Figure 02 : Schémas clarifiants la démarche générale de la formation collaborative.

(Travail des étudiants chercheurs issu du travail de M. Lebrun¹)

Cette étape exige une composition des groupes, en prenant en considération le niveau et la capacité des apprenants, leurs genres, les conditions extralinguistiques qui englobe l'humeur, le coté psychique, les relations entres apprenants... etc.

1- Voir : GUEMADJI-GBEDEMAH, Op.cit.

3-2- pendant la formation (*le suivi*) :

Dans cette étape l'enseignant est appelé à assurer l'entrée d'un travail fait par les étudiants pour créer une motivation chez eux. Or, le but principal n'est pas la production mais d'avoir appris les consignes du travail demandé.

D'après la théorie de KOLB (experiential learning) l'enseignant est désigné comme un « guide ». Et pour GUEMADJI-GBEDEMAH : « A toutes les étapes du processus, l'enseignant est appelé à intervenir. »¹

La phase d'expérience concrète c'est le commencement du travail de groupes ou l'enseignant doit jouer le rôle d'un observateur de groupe et de chaque membre. Donc dans l'analyse réflexive l'observateur doit définir un cadre plus favorable pour la faciliter.

Cette analyse nécessite d'une généralisation pour que les apprenants seront plus évolués. En dernier point l'étudiant est obligé de transférer son apprentissage dans n'importe quelle situation donnée.

3-3- Après la formation (*l'évaluation*) :

Dans ce cas, l'enseignant fonde son évaluation sur les objectifs fixés dès le début, ainsi à travers les compétences et les capacités obtenues d'une manière formative lors de l'apprentissage. Ce n'est pas possible d'évaluer un cours mais c'est à l'enseignant d'évaluer le travail des étudiants, leurs points à retenir et les conclusions tirées par eux.

Alors d'après ce modèle, l'enseignant doit être actif dans son rôle. C'est à lui de composer des groupes bien organisés de la part du niveau et de la capacité des apprenants. Ainsi, il est obligé de les suivre étape par étape où il insiste sur la relation et la motivation entre eux. Enfin, son évaluation sera basée sur la participation de chaque apprenant et de voir s'il y a un développement des idées et de niveau de chacun.

1- Voir : GUEMADJI-GBEDEMAH, Op.cit.

4- Le rôle de l'apprenant dans l'apprentissage collaboratif :

L'apprentissage se diffère d'un apprenant à un autre selon le niveau, le rythme et la capacité mental, par contre l'appropriation d'un savoir est strictement attachée à la connaissance des membres du groupes et leur point de vues partagés. D'ailleurs chaque collaborateur est fortement responsable à la construction de son savoir ainsi l'atteinte des objectifs fixés. HENRI et LUNDREN-CAYROL ont cité quelques tâches importantes de l'apprenant :

- L'utilisation des acquis et des bagages informatifs qui ont une relation avec le contenu
- La concrétisation des savoirs en situation réelle et même authentique
- la participation non passive entre les membres du groupe.
- améliorer le mode de communication du coté autonome et interactionnel
- le développement des compétences et de la capacité élevée : analyse, synthèse, résolution des problèmes et évaluation.
- l'exploitation des stratégies cognitives et métacognitives dans des environnements d'apprentissage.¹

Alors le rôle de l'apprenant est très important pour réussir un apprentissage. Il est nécessaire donc de créer un environnement cohérent entre ces apprenants où on assure le partage des informations dont l'apprenant reste le seul responsable de l'appropriation de son apprentissage.

On conclure donc que l'apprentissage collaboratif est une stratégie d'enseignement qui réalise un travail de groupe formé par l'enseignant pour réussir un objectif précis. L'enseignant doit former des groupes normatifs. Il joue le rôle d'un guide pendant toute la durée du travail. L'apprenant, à son tour, est le responsable de son apprentissage dont il s'adapte et agit dans de différentes situations de communication en impliquant un échange et une motivation d'un apprenant à un autre.

1- Voir : HENRI (France) LUNDGREN-CAYROL (karin), Apprentissage collaboratif à distance, presse de l'Université du Québec, Canada, 2001, p147.

5- La communication entre générale et collaborative :

La communication est un besoin fondamental pour tout être humain, elle lui permet de s'exprimer, d'exprimer ses imitations et ses besoins. Elle est la chose la plus banale dans notre vie que nous faisons et pratiquons sans y penser. Nous communiquons par la parole mais aussi par des gestes, des écrits, des façons de faire, des façons de s'abêiller... Nous nous appuyons sur elle comme la chose la plus disponible et la plus évidente. Chaque personne a des idées à partager certains réussissent à communiquer en processus et en méthode et certains ne peuvent pas et restent dans leur boîte crânienne comme état mental ce qui fait un obstacle pour le partage, ce qui appelle difficulté communicative. Dans notre travail nous allons aborder la communication à la fois dans le sens général et collaboratif :

« La communication est l'échange d'informations et de significations créées et partagées entre deux personnes ou plus, à travers les messages verbaux et non verbaux, en fonction d'un contexte donné. »¹

Selon Jean Pierre DELOUCH dans son livre *Le MODEL DU CODE* un modèle qui présente le socle de la collection des trois guides du code de la communication pour mieux communiquer ; ce qui permet de communiquer et de partager les idées qui se trouvent dans nos cerveaux c'est la possession d'un code commun, c'est-à-dire la possibilité d'associer à un sens qui est un processus mental une expression qui est un processus d'externe, et pour perfectionner la transmission faut lier ce processus à celui du non verbal qui constitue un pourcentage important de nos communications : les gestes accompagnent en effet notre discours et lorsque le comportement est désynchronisé, le récepteur se trouve perdu dans le discours. Entre la communication verbale et la communication non verbale il se trouve le para-verbal : c'est la façon de dire : les intonations, les exclamations et les rires... tous ses éléments fonctionnent ensemble dans une relation de complémentarité pour assurer la réussite de la communication

1 - CORMIER (Solange), *La communication et la gestion*, Presse de l'université de Québec, Canada, 3^{ème} édition, 2000, p23.

Selon BRUNO Jacque « La communication est l'action de communiquer, de transmettre, d'informer. »¹. Pour Bruno la communication est l'acte de rendre en commun un élément, mettre ce que l'émetteur possède en la possession d'un émetteur et aussi faire savoir une connaissance.

La communication est perçue comme une ressource fondamentale d'apprentissage, ce qui résulte que les travaux sur la communication n'ont pas pour objectif de comprendre les processus en cours mais de les améliorer, soit par la structuration des techniques de communication, soit par la réalisation des facteurs et des conditions qui assurent une bonne maîtrise d'échange conceptuel.²

Henry MINTZBERG considère la communication comme une des trois fondamentaux du travail du dirigeant. Rien d'étonnant à cela : aucun système technique et humain ne peut fonctionner sans communication. Toute activité d'une organisation n'est qu'un enchaînement de processus d'interactions et de communications : cela est l'huile qui permet aux rouages organisationnels de fonctionner.³

Dans un groupe collaboratif la communication se diffère, elle est spécifique, elle caractérise un groupe qui a la même activité, le même sujet, et le même objet. Ce groupe a une identité propre et différente de celle des individus qui le compose mais il est influé par chaque comportement et identité des membres le constitue : l'autonomie de chaque apprenant produit ensemble une nouvelle identité de groupe. Les dissemblances anime la diversification des idées chaque apprenant présente ses connaissances sur le même sujet ce qui fait apparaître une richesse informationnelle circulée entre les apprenants.

Alors, la communication collaborative est un outil d'éducation non formelle. Elle est un processus de transmission entre les apprenants d'un groupe, elle

1- BRUNO (Jacque), La communication, Boeck Bruxelles, 1^{ère} édition, 2009, p07.

2- Voir: CABIN (Philippe) et DORTIER (Jean-François), La communication Etat des savoirs, 3^{ème} éd, vol 412, p164.

3- Ibid, p161.

développe la compétence d'échanger ensemble des connaissances pour réaliser en commun une tâche donnée. C'est ce que confirme PEKAREK DOEHLER :

«La négociation déclenchée par l'apprenant est intéressante parce que c'est l'apprenant lui-même qui reconnaît sa lacune. Ce qui rend la lacune visible pour lui, se sont la confrontation à des besoins communicatifs effectifs et sa disposition à prendre des risques en montrant un manque de connaissances au lieu de contourner l'obstacle...».¹

Alors le travail collaboratif provoque le transfert des informations. La circulation de ces connaissances aide l'apprenant à acquérir l'habileté de débat. Donc, la communication collaborative crée des interactions entre les apprenants selon leurs besoins informatifs, car chaque apprenant connaît ses manques ce qui facilite que ses difficultés être claires pour trouver les techniques convenables pour les résoudre.

6- La communication et les facteurs d'empêchement :

Dans un groupe collaboratif, la communication devient structurée et organisée, et souvent régit par des règles spécifiques qui la caractérisent. Nous trouvons un émetteur, un récepteur, un message à transmettre, et un canal. Nous nous intéressons dans la communication collaborative sur l'émetteur (l'enseignant) qui envoie les savoirs, et sur le récepteur (l'apprenant) qui reçoit ces savoirs. Mais ce qui nous importe de plus c'est la réception comme élément principal pour la réussite collaborative, et qui est freinée par certains facteurs d'empêchements, parmi ces facteurs :

- Le facteur de l'âge ou de traitement :

Au sein du groupe, l'échange entre les apprenants d'un même âge ou d'un âge proche, peut être aussi de la même génération, aboutie à une appropriation plus meilleure des savoirs par rapport à l'ancien modèle d'apprentissage où l'enseignant

1- PEKAREK DOEHLER (Simona), Interaction, acquisition, enseignement, Babylonia, p 71, www.Babylonia-ti.ch.

généralement d'une génération antérieure transmet et l'apprenant de la nouvelle génération reçoit. Ce modèle provoque le problème de traitement des apprenants : l'enseignant présente pour les apprenants un niveau plus expérimenté, donc ils trouvent que c'est logique qu'il maîtrise les savoirs, ils font une comparaison automatique entre leurs âges et l'âge de cet émetteur, cette comparaison cause d'une part une passivité décourageante et de l'autre part un frein au niveau de transmission des savoirs, ça veut dire un échec de la communication.

Le travail collaboratif corrige ce blocage en simplifiant la communication. L'enseignant désigne dans le groupe de collaboration un élément intermédiaire qui reçoit avec succès le message et dans une deuxième étape, le transmette aux autres membres du groupe après une reformulation.

- *Le facteur du genre (sexe) :*

Ici, il faut prendre en considération l'efficacité des interactions entre les apprenants d'un même sexe (un groupe séparés des filles ou des garçons, ou bien un groupe mixte). Nous devons mesurer : Est ce que la communication est plus bénéfique quand il s'agit d'une fille qui joue le rôle d'un sous-enseignant, ou bien dans le sens contraire, lorsque un garçon guide la situation ? Est ce que l'échange est plus facile entre des membres du même genre : des filles ou des garçons, ou bien d'un genre différent : filles et garçons dans un même groupe ?

- *Le facteur du niveau :*

Dans un apprentissage collaboratif le niveau des apprenants occupe une importance majeure dans le traitement du travail. En effet, faut prendre en compte la capacité de chaque membre d'apprenant qui constitue le groupe, c'est à dire une équilibration des capacités est nécessaire pour réussir la communication au sein du groupe. L'enseignant dans la formation des groupes doit être intelligent et faire attention au niveau général du groupe : si le groupe constitué est en difficulté cela nous donne un blocage au niveau des interactions, il n'y a pas des informations à partager, par contre il y a trop de questions qui se posent, donc dans ce cas nous recevons un échec communicationnel.

Si le groupe formé est distingué et tout les apparents ont un niveau élevé, cela risque d'obtenir une concurrence entre eux, au lieu d'avoir un partage des idées ce qui provoque un conflit de connaissance et en fin l'échec de la communication. Donc le groupe doit être hétérogène pour assurer que les apprenant qui ont un certain niveau partage les connaissances avec ceux qui ont en difficulté ou ont des lacunes à remplir, et donc on marque la réussite communicationnelle mais aussi le processus de la réception.

- *Le facteur de relation horizontal :*

C'est ce que nous appelons la *communication interne*, cette communication non formelle se réalise seulement entre les apprenants d'un même groupe au lieu que l'enseignant prend la parole pour expliquer une idée qui peut perdre beaucoup du temps et d'effort. Donc la passation de l'information devient plus simple à appropriée. Les apprenants s'expriment librement dans un environnement de sécurité linguistique. Dans ce facteur nous trouvons un émetteur et plusieurs récepteurs ou cet émetteur joue le rôle d'un sous-enseignant, ou plusieurs émetteurs et récepteurs a tour du rôle d'échange. Nous trouvons aussi l'existence de la potentialité communicative : chaque apprenant veut partager ses idées ou même poser des questions pour comprendre, car le but final est de construire un meilleur travail. Donc le travail collaboratif rectifie la passation du savoir par un nouveau model simple, réalisé entre les apprenants qui jouent dans cette pratique un rôle actif, ce qui sert à la construction des connaissances par l'apprenant lui-même.

- *Le facteur de relation vertical :*

C'est ce que nous appelons la *communication externe*, qui s'effectue entre l'apprenant et l'enseignant : les apprenant font appelle à l'enseignant seulement pour résoudre des problèmes qu'ils n'ont pas pu les soulevés au sein du groupe, nous le considérant donc comme un superviseur. C'est une communication formelle trop limité ou l'apprenant se soucie de son langage, il se trouve dans une situation d'insécurité linguistique, la timidité, la peur de commettre des erreurs... Plusieurs mesures influencent la réussite de cette communication.

Alors, la communication collaborative est une technique très bénéfique assure la facilitation et le garanti de la réussite de l'opération communicationnelle, à l'aide de la communication interne : Au lieu de suivre le model traditionnel l'enseignant envoie et l'apprenant reçoit, cette opération pédagogique simplifie et profite le temps pour mériter le traitement de la réception.

7- Le regroupement des apprenants pour un travail collaboratif :

Tout d'abord le travail en groupe suppose un partage et échange informationnel entre les apprenants d'une manière très sérieuse et respectueuse entre eux. Il s'organise autour d'un projet collectif par 3 à 5 apprenants organisé et planifié en général par l'enseignant selon des bases et des conditions essentiels pour garantir et faciliter pas seulement la réception du savoir et la réussite de transmission mais aussi la compétence des apprenants d'utiliser ces acquis dans des situations quelconque. Alors que cette démarche l'enseignant doit avoir une quantité abordable des informations sur chaque apprenant pour que l'évaluation de niveau sera clairement facile et de voir le changement entre un travail collectif et individuel.

Donc il n'est plus celui qui transmet les connaissances, mais plutôt, il doit mettre les apprenants en état de construire leurs propres savoir et faire un échange des idées, des informations entre eux pendant la phase de travail « **Il organise une discussion, attire l'attention sur les points de convergence et de divergence et demande de justifications** »¹. Donc le travail de groupe permet également une circulation de paroles et expositions des points de vues.

Le travail en groupe est considéré comme une méthode motivante et participatif et même un approfondissement de l'apprentissage dont ce mode d'organisation développe chez les apprenants des compétence linguistique et scriptural et des capacités réflexives, l'esprit critique et l'envie de débattre ;

1- DUMAS-Carré (Andrée) et GOFFARD (Monique), Rénover les activités de résolution de problèmes en physique, ARMAND COLIN, Paris, 1997.

autrement dit, de dialoguer avec les autres, être solidaire les uns et les autres donc travailler en mode collectif. Il existe des nombreux types ou genres de regroupement, nous les citons comme suit :

Le regroupement de base : Il se fonde sur l'hétérogénéité des membres de groupes c'est-à-dire, il est obligatoire d'avoir la différenciation des niveaux.

Le regroupement par choix libre : C'est aux apprenants de choisir leurs groupes. L'apprenant travaille avec le groupe qu'il préfère pour qu'il soit plus à l'aise.

Le regroupement aléatoire : Suivant l'ordre alphabétique des noms.

Le regroupement par champ d'intérêt : Qui insiste sur la manière dont les apprenants souhaitent travailler. Veut dire les préférences de choisir le même sujet.

A fin de réussir le travail dans le bon chemin, il faut deviser les rôles d'une manière organisée selon Barlow « **une fonction déterminé qu'un individu est appelé à exercer dans le groupe** »¹, le sens est purement claire dans cette citation ! C'est que chaque apprenant doit joué un rôle précis pour que l'enchaînement de collaboration soit élaboré à une méthode très organisée.

Ce didacticien dans son ouvrage du travail de groupe a proposé les rôles des apprenants:

- Une personne –ressource : c'est le plus comptent dans son groupe c'est lui qui propose la solution d'une n'importe situation en difficulté
- Un secrétaire : il a le rôle de noter de mentionner et d'écrire les informations essentielles
- Un scripteur : c'est l'écrivain du projet
- Un porte- parole : c'est lui qui a l'habitude d'avoir commencé la conversation ; il donne à l'autre l'idée général du sujet proposé
- Un participant chargé de conclusion : qui propose le résumé globale et du sujet travaillé

1- BARLOW (Michel), Le travail en groupe des élèves, ARMOND COLIN, Paris, 1993, p53.

- Documentaliste chargé : par exemple chercher le synonyme d'un mot dans le dictionnaire ; faire la reformulation des phrases ...
- Assistant technique : il intéresse au matériel audio visuel ; la partie informatique du travail..
- Un vérificateur : son rôle est très important c'est a lui de donner un travail bien organisé ; il doit vérifier la structure, les fautes, la méthode selon laquelle ils travaillent ...

7-1- Les normes du regroupement :

De nombreux enseignants prennent cette méthode comme un outil qui facilite vraiment la réception et l'acquisition d'un savoir donnée selon un respect sérieux des normes basique mentionnée en bas :

- l'age :

Cette norme est très intéressante pour que le travail collaboratif soit efficace et la communication réussit, elle est de plus importante pour certain cas :

Par exemple quand l'enseignant se divise les apprenants en des petits groupes, il doit respecter la différence d'âge... Quelqu'un qui a par exemple 30 ans trouve des difficultés en communiquant avec des paires de 19 ans ! Aussi, il doit prendre en considérations les relations extra-pédagogiques de ces apprenants avec le reste des membres. Il doit au minimum le placer dans un groupes des excellents qui sont plus compétant pour que la conversation ne tombe pas dans l'échec.

- Le genre :

Dans un apprentissage collaboratif le genre (male/femelle) est un facteur important pour garantir la réception du savoir de la part de l'apprenant. Donc, l'enseignant doit être très attentif à la convenabilité pendant la division des groupes, si non ce facteur devient un empêchement pendant la collaboration

Certaines universités ne supportent pas directement la mixité entre les garçons et les filles donc automatiquement dans l'absence de l'échange mental, la communication bloque rapidement. Dans ce cas, l'enseignant doit connaître les conditions et les normes essentielles pour que la communication des paires dans le groupe ne perde pas son chemin et l'enchaînement du travail ne bloque pas.

- Le niveau :

La diversification des compétences linguistique et des capacités scripturales est toujours existante au niveau des établissements scolaires. Il existe trois niveaux fondamentaux : Celui des excellents c'est-à-dire les apprenants les plus compétent, l'autre des moyens, les apprenants qui ont un niveau plus en moins acceptable, et celui des apprenants en difficultés qui ont vraiment un état minimum de maîtrise.

Le premier groupe qui contient les éléments compétents : dans ce cas on néglige le rôle de l'enseignant et le remplace par un apprenant prends le nom d'un sous-enseignant qui guide son groupe dans le bon chemin pour réaliser un travail bien fini et dans un temps limité car il ne trouvent pas des difficultés du sujet proposé ainsi dans ce groupe ,remarquant un grand échange des idées et des informations entre les membre qui entame un climat d'interaction dans le groupe ou chacun impose son propre idée au reste du membre de groupe et chercher à être le meilleur dans son groupe . Alors que une absence définitive de la passivité au contraire trouvant une compétition entre paire.

Le second groupe qui contient les apprenants en difficulté : dans ce cas les membres de groupe ont un niveau plus au moins bas e ; donc il est obligatoire d'avoir une relation entre les apprenants et l'enseignant qui est considéré comme un guide parce que il y'a pas un échange d'information ou une communication entre les apprenants ; chacun d'eux ne sait pas ou il ne trouve pas la méthode ou la manière de transmettre son message ou sa propre idée chaque apprenant ne prends pas la parole donc le groupe tombe dans un état de blocage qui exige l'intervention de l'enseignant .

Chapitre II :

La Collaboration,

au service de l'enseignement du Français - Pratique

Chapitre II : La Collaboration au service de l'enseignement du Français

La forme pratique de l'outil de collaboration dans le monde de l'apprentissage des langues ne trouve pas suffisant de faire seulement une étude de description ou d'enquête, car ces méthodes ne reflètent pas la réalité du collaboratif. Pour arriver aux profondeurs les plus loin de cette opération, une expérimentation doit être effectuée en passant par tout un processus de vérification des hypothèses.

1- Déroulement de l'expérimentation :

Sur les bases conceptuelles qu'on a déjà discutées précédemment, la nécessité d'un plan bien organisé de notre expérimentation va de soi. Les conditions des choix finalement sélectionnés étaient très sévères, notamment lorsque on a réalisé qu'en est devant une situation qui exige des choix fortement justifiés.

• *L'avant-collaboration* :

D'abord, Devant une expérimentation dans la mesure de tester l'efficacité du travail collaboratif dans l'amélioration du niveau chez les apprenants de la langue française, Un premier choix vient presque tout de suite ! Qui dit langue dit forme de la langue ! À l'université de Guelma la langue française est étudié sous deux forme : Orale et Ecrite, ou on trouve dans l'unité fondamentale de l'étude un module de Compréhension et Expression Orale (CEO) et un autre de Compréhension et Expression Ecrite (CEE). Alors, la collaboration, est-elle efficace pour ces deux formes ? Une question qui nous a conduits à choisir de travailler sur les deux.

Un deuxième choix : Les deuxièmes années. C'était inutile de travailler sur les apprenants de la première année licence car ils sont dans une phase initiale, dont ils cherchent à saisir le coté terminologique des sciences du langage. La même chose pour les troisièmes années qui sont dans une phase finale où on estime qu'ils ont déjà un minimum de maitrise, ce qui va compliquer un peu notre travail. Donc, notre recherche va s'exécuter sur les apprenants des deuxièmes années. Son situation dans cette phase de formation facilite énormément de remarquer le têt d'évolution chez eux, et en suite de mesurer ce têt à l'aide d'une grille d'évaluation.

Dans une troisième étape, on était devant plusieurs groupes universitaires des deuxièmes années, alors, à l'aide du cahier d'évaluation de des enseignants, on a pu faire une distinction superficielle du niveau de chaque étudiant. Ce qui nous a permis de choisir un groupe caractérisés de variation, c'est-à-dire il contient les trois niveaux : (en difficulté, moyen, excellent). Ceci va nous faciliter de former des groupes de collaboration distinguées ou hétérogènes.

En ce qui concerne les membres du groupe de collaboration, qu'il soit limité à cinq (05) apprenants. Un nombre plus élevé risque d'avoir une pluralité freinante d'opinions, et par conséquent un débat ouvert qui crée une compétition interminable. De même, un nombre plus réduit risque d'avoir une passivité désastreuse au sein du groupe, moins d'interactions entre ses membres et peut être aussi une absence d'un élément soit disant sous-enseignant qui peut gérer la situation. Les deux cas d'hyper et d'hypo vont probablement nous réduire les chances d'avoir les indices et les remarques nécessaire pour notre recherche.

Pour éviter les cas de plagiat et du par-cœurisme, et garantir que les indices de maîtrise soient plus réels, le travail de préparation était en classe dans une durée d'environ 30 minutes sous la vision de l'enseignant. Or, le temps limiter pour la présentation du travail était quatre minutes au maximum. C'est à fin de mettre l'apprenant sous une forme de pression qui l'oblige à exclusivement faire appel à ses connaissances et compétences réelles. Autrement dit, l'apprenant n'avait pas eu suffisamment de temps pour penser à autre chose que d'appeler ses prés requis, de les organiser et de les transmettre rapidement.

Les apprenants doivent présenter leurs travaux devant une audience (le reste des éléments du groupe universitaire). Un autre type de pression psychique qui teste leurs compétences de faire face aux obstacles psychiques de présentation. Le trac, le stress et la timidité sont les ennemies de la concentration, et l'apprenant doit résister à ces obstacles vécu pour arriver à réaliser une présentation convaincante.

Le travail collaboratif est de nature dynamique. Il ne peut se faire qu'avec un débat libre. Cette nature nous a orientés logiquement au choix de l'argumentatif. Le

sujet à traiter était un thème d'actualité qui touche précisément le peuple algérien « le cinquième mandat présidentiel ». Ceci déclenche un débat très sérieux, deux opinions divergentes entre les pous et les contres afin d'obtenir une communication rigide, une discussion sérieuse et des points de vues opposants , c'est le résultat du discours argumentatif.

• ***La collaboration :***

Afin de mettre le travail sur rail, et de faciliter la tâche de collection de données, on a préparé une fiche d'évaluation pour chaque membre de groupe collaboratif. Des normes habituelles que les enseignants de l'oral ou de l'écrit utilisent à l'université de Guelma. Chacune des deux formes de la langue qu'on a choisie nous a mis sous l'obligation de préparer une fiche séparée pour elle. Le têt de progression ou de dégradation sera saisi avec des remarques interprétatives.

L'opération commence par une séance de diagnostique. Une étape préalable d'évaluation qui va nous aider à avoir une idée sur le niveau actuel dit *avant-collaboratif* de l'apprenant, chaque échantillon doit préparer et présenter son travail individuellement dans un temps bien désigné, et à partir des remarques qu'on fait, des *indices de maitrise* hiérarchiques (A-B-C) vont être notés, ainsi qu'une brève discussion avec les apprenants échantillons quant aux conditions de présentation va servir l'analyse et l'interprétation de chaque cas séparément.

Après avoir estimé le niveau de chaque apprenant, on a distingué entre les Trois (3) catégories (excellent = A), (Moyen = B) et (En difficulté = C). C'est sur cette base qu'on a accéder à l'étape du regroupement.

D'abord, on a demandé à l'enseignant de regrouper tout les apprenants du groupe universitaire cinq par cinq. Acte d'égalité qui vient pour éviter les inconvénients de la compétition. Dans cette étape, l'enseignant est intelligemment informé qu'il doit, sans informer ses étudiants, garantir le choix des trois 03 groupes

concernés par notre travail : (groupe distingué excellent), (groupe distingué en difficulté) et (groupe hétérogène). Mettant en considération la variation du genre et de l'âge qu'on a déjà discuté dans la partie théorique de cette étude.

Malgré il existait quelques réclamations insatisfaisante de la part des apprenants au sujet de la formation des groupe, justifiés par leurs habitudes amicales et relations extra-pédagogiques, pour nous il était obligatoire de choisir ce type de regroupement pour assurer une variation des cas et, par conséquence, des résultats plus concrètes.

Ensuite, nos remarques ont été concentré sur les deux groupes distingués (excellent A et en difficulté C), le premier contenait seulement les apprenants qu'on a jugé compétents ou au moins moyen, et le deuxième était celui des apprenants dont leurs indices de maîtrise sont bas, sans négliger, par esprit de justice, l'existence des autres groupes. En gardant le même sujet qu'on a déjà proposé pour l'évaluation préalable, et après avoir leur donner un peu de temps pour la préparation, on a demandé aux groupes collaboratifs d'élaborer un produit linguistique (émission de débat pour l'oral et texte argumentatif pour l'écrit), et nous avons simultanément déduire des remarques quant à leurs interactions durant l'échange collaboratif de préparation et les interventions de l'enseignant superviseur, pour finir avec leurs présentations devant l'audience.

Puis, après avoir saisie les remarques sur le type distingué du travail collaboratif, on a passé au groupe hétérogène. C'est un mélange entre les deux groupes passés (deux 02 apprenants excellents, deux 02 en difficultés, et un 01 apprenant du niveau moyen). Le même sujet, les mêmes consignes et le même test avaient été demandé de ce groupe, et logiquement un même travail de suivi était fait.

Par l'outil de la comparaison, tout un processus d'évolution de niveau est constaté selon toutes les informations et le bagage acquis par rapport à cette expérience. C'est exactement ce processus qui va nous aider à vérifier notre problématique sur l'efficacité du travail collaboratif dans l'amélioration du niveau.

L'après-collaboration :

L'analyse profonde et l'interprétation des données cas par cas ont pour but d'assurer que ce travail soit plus concret. C'est pour être plus utile pour les didacticiens qu'on a insisté sur *les consignes de garanties* de chaque cas en basant sur les conditions linguistiques/extra-linguistiques et pédagogiques/extra-pédagogiques de préparation et de présentation collaborative. Il était à vérifier est-ce que, en mesurant le têt de progression du niveau, la collaboration était toujours efficace ? Y avait-il concrètement des empêchements qui dérangent cette opération et comment ? Nous considérons cette étape comme une confirmation pratiquement argumentée de réalité.

Cette expérimentation ne peut se terminer que par *des consignes*. On s'adresse à la fois aux enseignants et aux apprenants dans la mesure de garantir que cet outil pédagogique soit pratiquement au service de l'amélioration de niveau.

-----***-----

2- L'évolution du niveau par le billet de la collaboration

Pour faire la distinction des niveaux, on a élaboré trois *indices de maîtrise* à utiliser dans des tableaux: (**A** = excellent, **B** = moyen, **C** = en difficulté). Or, suivant l'organisation faite, on commence par la Forme orale de la langue.

2-1- Pour la forme orale du français :

2-1-1- Le collaboratif distingué excellent en Oral :

	Diagnostic initiale	Indices de maîtrise	Collaboratif distingué	Indices de maîtrise
Echantillon 01	-intonation dialectale - volume bas -absence du gestuel -fautes d'orthographe -timidité	B	-trac -Volume élevé - absence de liaison	B
Echantillon 02	- confiance totale -blocage injustifié - Fautes d'orthographe - Trac - rougissante	B	-confiance totale -maîtrise d'organisation -cohérence des idées -présence du gestuel -improvisation des arguments	A
Echantillon 03	-Confiance -Marque de silence -Volume élevé -Mélange entre (é/i) - idées convaincantes -Pleure	A	-très à l'aise -spontanéité -impose des idées	A
Echantillon 04	-Volume élevé -Bonne articulation -confiance totale - absence du gestuel -Enchaînement des informations -Calme	A	-volume élevé - débattre d'une façon très claire - arguments très forts - certitude - confiance éventuelle	A
Echantillon 05	-Les mains croisées -Volume bas -Regarde en haut -Blocage injustifié - Elle était stressée -Une claire timidité	B	-Volume bas -Timide - n'était pas aise - Perturbé - non convaincante	B

Tableau n°02 : Clarifiant l'évolution du niveau dans le groupe distingué excellent en Oral

Echantillon 01 :

Pour l'échantillon 01 (masculin), on a remarqué pendant la diagnostique initiale l'influence de l'intonation dialectale (Guelmoise) sur sa langue française. On a détecté ainsi le problème de volume, dans ce cas il parle doucement ou il ya des moments qu'on n'a rien entendu. On rajoute que sa présentation comporte un

manque de gestuels ou sa façon de parler était vraiment rigide dont la timidité est clairement apparue qui lui accentue à commettre des fautes d'orthographe ignorantes (le mandat/la mandat).

Derrière chaque indice noté une interprétation remarquable et logique. Concernant le premier obstacle celui de la langue dialectale, ce n'est pas un problème d'une compétence langagière mais c'est une question d'habitude chez lui et même l'impacte de son environnement. Il est désigné comme problème purement extra pédagogique. Passant aux autres indices tel que le volume, le manque de gestuels et timidité qui sont des réactions plus au moins naturelles chez lui car il était dans une situation gênante : temps insuffisant pour sa préparation, l'audience comme un facteur freinant, la présence d'un nombre des jurés. Le dernier point concernant les fautes d'orthographe l'échantillon n'a pas pu bien contrôler son langage car il était perturbé et mal à l'aise. À partir de ses données nous lui avons accordé la mention (B).

Après la collaboration distinguée nous avons trouvé un cas de stress et de perturbation chez l'échantillon dont nous l'avons vu dans l'absence de liaison. Or, son volume était toujours élevé. Il a joué un rôle très important en tant qu'un journaliste, et c'était à lui de prendre la parole au début du débat, mais il a pu quand même camoufler ce blocage à travers l'encouragement des autres.

Malgré que l'échantillon a fait des efforts et cherche à être plus effectif dans son groupe, son travail n'était pas suffisant pour profiter des autres et évoluer davantage son niveau pendant le travail collaboratif. Il n'y a pas une progression remarquable à son niveau, Alors il garde la mention (B).

L'enseignant aurait dû intervenir dans ce cas, car il a marqué un sentiment de malaise causé par la non habitude sur le type collaboratif du travail. Le rythme du de l'échange interactionnel était très vite et dépassait les capacités de cet échantillon à suivre l'évolution de préparation. L'intervention de l'enseignant/superviseur doit encourager cet échantillon par un geste de motivation comme le vocabulaire affectif

ou le lancement de quelques données sur le sujet soufflées dans l'oreille de l'apprenant en guise d'aide.

Echantillon 02 :

Pour l'échantillon 02 (Féminin) : Elle avait une certaine confiance mais malheureusement n'était pas suffisante pour maîtriser son sujet : Elle était explicitement stressé, ou elle tombe dans des moments de silence injustifié pour arriver à la fin à un blocage total ce qui résulte d'un nombre considérable de fautes d'orthographe (une effort / un effort). Toutes ces clôtures apparaît clairement sur son côté physique, Elle était complètement rougissante.

La présence de l'échantillon au tableau indique sa compétence à prendre la parole, mais la circonstance coexistée empêche sa spontanéité pour exprimer ses idées. Comme elle était rougissante, elle a perdu complètement / radicalement la présentation, Ce qui marque un problème psychique car elle a concentré beaucoup plus sur la réaction du public, au lieu de mettre l'accent sur son travail. Ce qui lui accorde la mention (B).

Dans la partie collaboratif l'échantillon 02 marque une évolution étonnante, elle improvise d'une manière extraordinaires à travers l'utilisation du gestuel conjointement avec la cohérence des idées et ses forts arguments. Aussi bien, notre observation d'un signe de sérieux et de certitude chez elle au lieu d'être rougissante ou peureuse. Donc elle marque une évolution d'avantage vers la mention A.

Cet échantillon a très bien profité de la force du groupe. Elle a essayé de trouver la solution à ses manques linguistiques et informationnels chez les autres membres du groupe collaboratif, ce qui a aidé à l'encourager. L'enseignant en ce cas là valorise cet acte d'autocorrection et favorise l'échantillon par une mention verbale.

Echantillon 03 :

Pour l'échantillon 03 (Féminin), sa confiance lumineuse et son volume élevé nous montre son niveau et sa capacité de parler et d'avoir le style convaincant au

public dont elle était à l'aise en imposant ses idées directement et d'une manière très souple. Mais, quand même, elle avait un signe de timidité justifié et même quelque erreurs de prononciation entre (i et é) ce qui lui renforcer à pleurer.

Puisque cet échantillon avait une confiance en soi, elle était sur de ce qu'elle dit mais ce qu'elle a réellement vécu sur seine était un problème extralinguistique, vu qu'elle était sous pression d'une relation intime avec son collègue, ce qu'on peut le signifier comme un facteur d'empêchement et de blocage pour elle. Cependant, elle a réussi d'avoir la mention (A).

Du coté collaboratif, l'échantillon 03 était individualisé par un comportement stabilisé et intimidant, Elle expose directement ses preuves. Au-delà, sa technique de converser était très touchante et surtout émotionnel.

Comme nous avons déjà remarqué la relation intime entre cette échantillon et son collègue échantillon 5, et comme l'enseignant à pris en considération ce facteur dans le regroupement et il a fait ces deux échantillons appartiennent au même groupe, ceci déclenche une compétition de coexistence. Chacun cherche à être le plus parfait devant l'autre. Ils imposent strictement leurs idées sans avoir vraiment une interaction communicationnelle et sans partage des opinions. Ce qui brise la passation des informations. Mais loin de cette compétition, elle a appelé toute sa compétence d'une manière extraordinaire, ce qui lui fait mériter avec sucée de garder la mention (A).

L'enseignant/Superviseur doit intervenir ici pour freiner cette compétition, en créant un champ de compromis entre les deux. Cela vient pour protéger les autres membres du groupe collaboratif et pour garantir leurs participations aussi dans ce débat sur le sujet. La condition extralinguistique de relation intime dans le groupe avait ici deux différents impacts, un positif pour quelques échantillons et un négatif pour les autres. Garantir l'intégration de tout le monde reste la mission de l'enseignant durant le travail.

Echantillon 04 :

(Masculin). Il était capable d'engager à une forte discussion à travers son volume élevé et ses dires. Il avait une bonne articulation et des arguments très décisifs mais d'une façon très calme. Son côté physique était un peu critiquable en marquant l'absence définitive du gestuel.

Nous constatons que cet échantillon a vraiment un niveau élevé par rapport à sa confiance en soi, la façon dont il exprime, son point de vue et la stratégie de convaincre le public. Il nous reste la question du gestuel, Cela n'est pas un grand problème car il a pu influencer les entendus et impose sa voix d'une manière très intelligente.

Quant les échantillons se réunirent pour ouvrir un débat concernant le sujet proposé l'échantillon 04 a vraiment gravé son existence d'une part à travers les preuves données, et d'autre part à être plus que sûr de ce qu'il croit et de ce qu'il pense avec une confiance éventuelle.

Au tour de cette table ronde, une compétition infinie entre les pairs avait lieu, Ce débat devient comme une guerre d'existence ! C'est à dire chacun cherche à être l'exemplaire dans ce groupe, surtout le cas de cet échantillon, il a valu exiger son opinion ostensiblement devant soit disant « son amie intime ».

En ce cas là, l'intervention directe de l'enseignant est fortement demandée. La compétition risque de perdre les autres membres du groupe collaboratif, et par conséquence, d'échouer tout le travail. L'intervention directe consiste à freiner cette compétition par l'outil de remarques ou de vocabulaire affectif.

Echantillon 05 :

(Féminin). Concernant l'échantillon 05, la transmission était plus ou moins non convaincante, les mains croisées et l'absence de gestuel indique qu'elle était dans des conditions inconfortables et mal à l'aise pour expliquer son point de vue. Elle parle doucement avec un regard en haut dont le public devient moins attentif.

Au fur et à mesure, elle était stressée et timide ce qui lui provoque un blocage injustifié.

En ce jour là, l'échantillon n'a rien préparé dont ses idées étaient mal organisées, ce qui réduit sa confiance en soi. En outre, elle était sous un stress horrible, qui se termine par un blocage total. Automatiquement elle a eu une mention (B).

Dans le monde collaboratif la réaction de l'échantillon n'était pas vraiment agissante, aussi bien elle n'avait pas le courage de prendre la parole et défendre son opinion, Elle était tout le temps perturbée et sous pression. Cet échantillon n'a pas fait un grand effort pour débattre son sujet, tout d'abord elle a des conflits avec son groupe, ainsi elle a l'habitude de travailler avec des camarades précis donc elle se trouve dans un état de dérangement et elle n'a pas travaillé fidèlement.

-----***-----

2-1-2- Le collaboratif distingué en difficulté en Oral :

	Diagnostic initiale	Indices de maîtrise	Collaboratif distingué	Indices de maîtrise
Echantillon 06	-volume élevé -timide -hyperactive -absence du gestuel -fragmentation des syllabes	C	-confiante -preuves convaincantes -impose des idées -présence du gestuel -à l'aise	B
Echantillon 07	-volume élevé -fautes d'orthographe -problème entre le o/e -cohérence des énoncés - absence de liaison - absence du gestuel	C	-fautes de prononciation - Passivité - Blocage injustifié	C
Echantillon 08	-vitesse d'intonation -avalement des sons -absence du gestuel -volume élevé -mains dans les poches	C	-débit rapide -stressé -avalement des sons -perturbé	C
Echantillon 09	-fautes de prononciation -fautes de grammaire -regard en bas -silence injustifié -absence de gestuel -volume élevé -idées mal organisées -Mauvaise articulation	C	-fautes de prononciation -fautes de grammaire -timidité - stresse	B
Echantillon 10	-vitesse de l'intonation -main croisées -logique des idées -calme	C	-Hors de sujet -Manque de réalisation articulatoire	C

Tableau n°03 : Clarifiant l'évolution du niveau dans le groupe distingué en difficulté en Oral**Echantillon 06 :**

(Féminin). Elle existait dans un environnement à haut risque de stress ce qui justifie son hyperactivité et ses troubles. Sa présentation était incompréhensible, elle avait une complication dévoilée dans la fragmentation des syllabes et les marques de silence, ce qui lui a rendu plus timide et trop rigide.

L'échantillon n'était pas satisfait de ses idées qui sont éloignées de toute cohérence et cohésion, elle a essayé de répéter seulement ce qu'elle a déjà appris par cœur, ce qui influence sur sa confiance en soi. Elle a un manque de bagage langagier, spécifiquement des longs silences injustifiés, ce qui réside dans l'absence de l'improvisation. Elle voulait soulager son stress par son agitation mais elle était complètement perdue et en désordre. Elle a eu la mention (C)

Le groupe en difficulté n'a pas pu se mettre d'accord sur l'organisation et le déroulement du travail, chacun travail seul, chacun entrain d'apprendre ce qu'il a écrit sur la feuille sans prendre en considération les différentes point de vues des apprenants de ce groupe, et même leur tour du rôle ce qui compte pour eux c'est le parcourisme. Ce qu'il oblige dès le début l'intervention du superviseur : Qui commence le débat ?

Lors du travail collaboratif cet échantillon a établi une évolution remarquable. Elle était alaise, elle a enchainé rigoureusement ses preuves convaincante , pour les imposer a la fin d'une façon énergique .aussi bien l'utilisation de gestuel qui lui mettre dans un cas de certitude et de compétence devant son groupe et surtout les opposants.

Nous constatons que la collaboration rendre cet échantillon comme un élément plus effectif par rapport à son expérience initial .premièrement son niveau était plus en moins élevé, deuxièmement, elle a pu reconstruire et organiser ses idées librement. Dernièrement la réaction des autres lui a poussé à donner plus d'effort. Dans ce cas elle mérite la mention (B)

Echantillon 07 :

(Féminin). Son discours distingué par une cohérence des réflexions et des énoncés, mais sa présentation était réfutable : Elle a commis un nombre écrasant des fautes d'orthographe assemblés à des problèmes d'articulation et de sortie des sons. Elle était énormément inflexible surtout avec l'absence de gestuelle et de liaison. Donc elle mérite la mention (C).

Dans l'étape introductif, la prestation de cet échantillon était sous une forme de lecture et non pas la méthode argumentative, ou elle a essayé seulement de donner ce qu'elle a déjà appris ni plus ni moins. Autrement dit, elle n'avait pas une tactique astucieuse pour persuader le public, mentionnant aussi le nombre illimité des erreurs car elle était sous pression et mal à l'aise devant le jury. De ce fait, la présentation devenait non influençable pour les auditeurs. Elle mérite par ces indices la mention (C)

Au tour d'un espace collectif, l'échantillon précédant n'a pas pu tracer absolument son assistance, elle était terriblement passive, dont elle n'avait pas montré aucune réaction ou avoir l'envie de communiquer ou dialoguer avec les autres. En addition à la mauvaise prononciation. Sa pause concluante lui accorde la mention (C).

A propos de la phase collaboratif cette échantillon n'a pas évidemment profiter de ces collègues, elle n'était pas courageuse pour débattre son sujet car elle ne le maîtrisait pas convenablement. De même le manque des interactions et la passivité de tous les membres du groupe aggravait ses difficultés à communiquer et à prononcer correctement.

Echantillon 08 :

(Masculin). Lors de l'épreuve diagnostique, l'exposition est distingué par une masse terrible de fautes d'articulations : Il avait des gênes de sortie des sons, ce qui dévier sa vitesse d'intonation. Aussi bien il a avalé un nombre étonnant de mots ce qui rendre la prononciation incompréhensive. Nous rajoutons qu'il a compliqué aussi sa présentation par le fait de mettre les mains dans la poche, il était carrément ennuyeux. Malgré tout ces difficultés son volume était élevé.

Dans ce stade d'expérimentation, l'échantillon a tracé énormément des troubles dont Il a marqué plusieurs moments d'anxiété et d'angoisse. Nous estimons donc dans ce cas que les problèmes signalés ne reviennent pas réellement à la situation de pression, mais à un problème naturel au niveau de sa machine phonatoire, donc nous avons lui accordé la mention (C).

Au sujet de la collaboration, l'échantillon ne maîtrisait pas son sujet : Il n'a pas bénéficié de cette tentative, il reste toujours dans sa crainte et sa confusion. Son débit était très rapide sans réalisation de longueur des voyelles était dénombrées, ce qui résulte d'une énonciation indéchiffrable. On a observé qu'il n'a rien tracé comme évolution.

Ce que nous discernons c'est que le travail collaboratif n'a pas donné de plus pour cet échantillon. Ce dernier souffre toujours du même problème à cause de la restriction d'interactions dans le groupe : le manque d'échange d'information et la passivité lui influençait. Aussi sa peine d'articulation revoie à une impasse naturelle, et ça prend du temps pour la soulevée. Et n'oublions pas que ce travail était sous pression de temps de jury et de préparation. Il garde la mention (C).

Echantillon 09

(Féminin). L'argumentation de cet échantillon n'était pas trop probante, vue que ses idées et ses croyances ont été moins subjectives et personnelles, pendant sa présentation diagnostique elle avait le volume élevé, le seul point positive. Qu'on a remarqué par contre elle a commis pas mal de faute de prononciation exemple (une personne/ un personne), et même de grammaire comme l'exemple de (le président au lieu de dire il / elle). Ensuite elle n'a pas essayé de convaincre le public à travers le gestuel ou le regard, au contraire elle avait toujours le regard en haut ce qu'ils puissent les entendus à être moins concentré. En fin elle a conclu son discours par un silence injustifié. A cause du parcourisme.

La conversation de cet échantillon était très perturbé tout d'abord elle n'avait pas la compétence de dialoguer u d'exprimer d'une manière claire en outre la présence des jurés qui lui mettre moins confortable. En fin le parcourisme qui bloque la réflexion interne autrement dit elle ne fit aucun effort à penser ou a réfléchir. Elle mérite la mention (C)

A la forme collaboratif elle était plus active que la forme individuel où elle a attaqué l'autre opposante et cherche à prouver son opinion mais elle était un peu stressé et même le coté de timidité était nettement apparue à cause des faute de prononciation pendant son explication.

Alors, cet échantillon a pu mettre son point de vue devant le public et surtout ce qui s'est passé passe entre elle et les autres membres. Chacun essaye de convaincre l'autre mais il y' avait un peu de dérangement à cause de jurys et de temps. Elle mérite effectivement la mention (B).

Échantillon 10 :

(Masculin). Le teste individuel a montré une capacité d'enchaîner les idées. Cet échantillon était calme mais non attractif. Son discours subit un problème de vitesse d'intonation ce qui signifie son insuffisance communicationnelle. Il était intraitable et trop rigoureux surtout avec ses mains croisées.

Cet échantillon nous présente une certaine capacité de parler mais reste insuffisante et discutable pour dominer son sujet. Son statut calme est un reflet des agitations intérieurement existées ce qui apparait sur son débit et ses mains croisées. Il était vraiment perdu. Il mérite la mention (C).

Dans partie collaborative, nous entrevoyons que l'échantillon était dans un cas catastrophique vue que il n'avait aucune idée sur le débat. ses arguments ont été hors le sujet, et de plus une mauvaise articulation pendant tout la présentation .a la fin nous remarquons qu'il avait un manque de réalisation c'est-à-dire même ce qu'il a dit était incompréhensif donc il bloque l'interaction dans le groupe.

En ce coté là, il était totalement passif, il n'a pas joué son rôle ce qui empêche la communication générale du groupe. Ainsi il n'avait pas le style de communiquer et l'esprit de convaincre les membres de groupes. A cause de sa prononciation et le manque d'articulation au niveau de son appareil phonatoire qui nous considère comme un problème naturel et qui influence sur le coté psychique d'échantillon c'est-à-dire c'est un obstacle pour lui et pour eux pendant le débat. De toute façon il mérite clairement la mention (C).

-----***-----

2-1-3- La collaboration hétérogène en Oral :

	Diagnostique initiale	Indices de maîtrise	Collaboratif distingué	Indices de maîtrise	Collaboratif hétérogène	Indices de maîtrise
Echantillon 03	-Confiance -Marque de silence -Volume élevé -Mélange entre (é/i) - idées convaincantes -Pleure	A	-très à l'aise -spontanéité -impose des idées	A	- Volume élevé - Bonne articulation - Spontané - Idées organisées - A l'aise	A
Echantillon 09	-faute de prononciation -faute de grammaire -regard en bas -silence injustifié -absence de gestuel -volume élevé -idées mal organisées -Mauvaise articulation	C	-faute de prononciation -faute de grammaire -timide - stressé	C	- Volume bas - Blocage - Etat de stress et de perturbation	C
Echantillon 06	-volume élevé -timide -elle bouge trop -absence de gestuel -fragmentation entre les syllabes	C	-confiante -preuve convaincante -impose ses idées -présence de gestuel -à l'aise	B	- Perturbé - Idées males organisées - Présence de gestuelle	B
Echantillon 04	-Volume élevé -Bonne articulation -confiance totale - absence du gestuel -Enchaînement des informations -Calme	A	-volume élevé - débattre d'une façon très claire - arguments très forts - certitude - confiance éventuelle	A	- Présence de gestuel - Alaise - Idées organisée - Confiant - Arguments forts	A
Echantillon 05	-Les mains croisées -Volume bas -Regarde en haut -Blocage injustifié - Elle était stressée -Une claire timidité	B	-Volume bas -Timide - n'était pas alaise - Perturbé - non convaincante	B	- Phrases courtes - Présentation non convaincantes - Timide	A

Tableau n°04 : Clarifiant l'évolution du niveau dans le groupe hétérogène en Oral

Lors du temps de la préparation, le groupe hétérogène n'a pas vraiment réalisé un échange informationnel. L'échange était partiel entre l'échantillon 01 et l'échantillon 04, pour les autres l'échantillon elles étaient entrain d'apprendre ce qu'elles ont sur feuille avec des interventions de la part de l'échantillon 04 qui a leurs donnés plusieurs énoncés et organisés leurs travaux. L'échantillon 01 était nettement passive pendant la préparation comme elle va jouer le rôle d'un

journaliste, elle a réfléchi individuellement. L'échantillon 04 a joué le rôle d'un sous enseignant il a essayé de gérer le groupe et partager leurs rôles, aussi il a fait un équilibre des compétences : il a sélectionné un apprenant excellent avec un autre en difficulté dans chaque partie de partisans et de défenseurs pour stabiliser le groupe à la fin par un journaliste excellent. La préparation du travail est limitée en dix minutes alors que la présentation était en quatre minutes mais ce que nous avons remarqué c'est que ce groupe hétérogène n'a pas vraiment respecté le temps attribué, il n'a pas profité du temps pour terminer à la fin en (02min 35sec). Quant à la présentation, elle était comme suit :

Échantillon 03 :

(Féminin). Sa présentation était très décisive, elle a engagé des énoncés bien choisis et bien organisés avec une articulation nettement distincte et compréhensive. Le volume élevé lui a avantageusement imposé soi-même au public. Elle était à l'aise et spontanée ce qui rend la présentation prestigieuse.

D'abord, au travail hétérogène cet échantillon avait une compétence écrasante pour s'imposer au public, la confiance en soi-même et l'organisation des énoncés influence positivement la présentation. Aussi comme nous l'avons déjà vu dans la précédente expérimentation que cet échantillon avait une relation intime avec l'échantillon 04 et que nous avons remarqué une compétition entre eux ce qui empêche l'interaction, contrairement à ce niveau nous avons vécu une franchise et sincérité dans un cadre d'enrichissement mutuel. Elle mérite la mention A

Echantillon 06 :

(Féminin). Lors de la présentation, l'échantillon était un peu perturbé et surtout mal à l'aise elle n'a pas vraiment attribué des preuves déterminantes. Elle a voulu comme même s'imposer ce qui est apparu dans sa présence de la gestuelle mais malheureusement ses idées étaient mal organisées. Ce qui la rend un peu ennuyeuse et non concluante.

En collaboration hétérogène l'échantillon n'a pas évidemment fait son possible pour son sujet. Elle était entrain d'apprendre ce qu'elle sur feuille, mais aussi compté sur son collègue (échantillon 04) qui a lui fourni ses essais. Le manque de confiance recourir au stresse et au non satisfaction des arguments, ce qui a décoloré un peu son existence.

L'échantillon 09 :

(Féminin). Elle n'a pas pu vraiment prouver sa présence. Son volume était très bas dont les jurys et le public n'ont as pu bien entendu ses arguments ou elle était sous stresse et trop perturbé pour s'exprimer et convaincre les opposants, et même en etat de dérangement ce qui lui a mis en une situation de blocage devant les autres membres. Donc son rôle n'avait pas été joué d'une manière compréhensive et elle n'a pas pu laisser un impacte positif dans son groupe.

Dans ce cas, l'échantillon était absolument passif, puisque il n'avait pas une vision rationnelle, il a essayé de donner quelques idées mal organisées. Autrement dit, elle a argumenté banalement ses déclarations, alors que sa présentation n'était pas vraiment explicable par rapport aux autres. Ce qui lui a poussé à arrêter ses paroles et tomber dans la situation de blocage.

L'échantillon 04 :

(Masculin). Dans son travail collaboratif, cet échantillon a joué le rôle d'un sous-enseignant qui guide son groupe surtout avant la présentation orale, il a fait la répartition des rôles sur les membres ou chacun d'eux lui a posé des questions et demande l'aide pour bien présenter ces arguments devant les autres. Alors cet échantillon était tres à l'aise pendant sa présentation dont il enrichie ses dires a travers la gestuel ainsi que l'utilisation des arguments forts et très convaincant. Déjà, il était très confiant, ce qui provoque un impacte positif sur la réaction des autres. Tout le monde était en etat de concentration, donc il a vraiment réussi a convaincre et imposer ses propres opinions.

Cet échantillon avait des compétences et un bon bagage, ce qu'il lui donne le courage de parler et de discuter spontanément et avec une confiance totale, et même d'être un sous-enseignant dans son groupe. Surtout, la présence d'une fille membre du groupe en relation intime avec lui, lui a poussé à être toujours dans les meilleurs de ses états. On voit aussi que l'importance donnée par le reste des membres lui consolide de plus sa confiance en soi. Il savait bien que son niveau était mieux que les autres, alors il mérite la mention (A).

L'échantillon 05 :

(Féminin). Elle n'avait pas l'esprit d'argumentation, et elle utilise des phrases simples basant sur le par-cœurisme vu la présence des mots difficile ou elle tombe dans le problème d'articulation. Elle n'a même pas pu prononcer. Ses phrases étaient trop courtes, et sa timidité était absolument explicite. Nous voyons ainsi que ses idées n'étaient pas basiques et convaincantes, sa présentation était mal faite.

A cette étape l'échantillon n'a pas fait un grand effort pour donner son mieux. Il essaie seulement de présenter superficiellement et pour passer rapidement, et non pour défendre son point de vue. Elle n'avait pas un bagage langagier riche sur le sujet proposé, alors, elle a présenté seulement ce qu'elle a appris par cœur. Donc, c'est logique qu'elle garde la mention (C).

-----***-----

2-2- Pour la forme écrite du français :

Concernant la forme écrite, nous avons choisi un autre sujet qui est plus actuel et plus touchant, en but de donner aux apprenants un espace plus vaste pour s'exprimer librement. Le sujet est comme suit : donnez vos avis sur les manifestations, est ce que vous préférez manifester tout les jours de la semaine et continuer la grèves, ou bien consacré seulement une seule journée ? La consigne était de réaliser un texte argumentatif continu deux ou plusieurs thèses. Le temps donné pour la réflexion et la production était limité à 15 minutes.

2-2-1- Le collaboratif distingué excellent en Ecrit :

	Diagnostic initiale	Indices de maîtrise	Collaboratif distingué	Indices de maîtrise
Echantillon 01	- Paragraphes distingués - absence du titre et d'interrogation - Ecriture lisible - Idées organisées - Cohérence et cohésion des idées	A	- Ecriture lisible - Texte bien élaboré - Problématique citée - Absence totale des arguments - Bagage conceptuel restreint	A
Echantillon 02	- Paragraphes distingués - Absence du titre et de conclusion - Maîtrise du sujet	B		B
Echantillon 03	- Paragraphes non distingués - Présence de l'interrogation - Idées organisés - Bagage conceptuel riche	A		B
Echantillon 04	- Problématique mentionnée - Fautes de conjugaison - Calligraphie bonne - Arguments concrétisant	B		C
Echantillon 05	- Informations satisfaisantes - Respect du plan morphosyntaxique - Maîtrise du sujet	A		A

Tableau n°05 : Clarifiant l'évolution du niveau dans le groupe distingué excellent en Ecrit

Echantillon 01 :

(Féminin). La production écrite initial de cet échantillon reconnu une absence des éléments essentiels dans la structure du texte argumentatif particulièrement le

manque du titre et même du problématique, mais ces éléments n'ont pas empêché la maîtrise de la forme général de la production : les paragraphes sont bien distingués, on peut clairement percevoir l'introduction, la thèse, l'antithèse, et la conclusion. Mais ce qui a bien favoriser sa production c'est l'organisation des idées qui sont bien enchainées, il a vraiment construit un texte argumentatif cohérent et cohésif. Dans ce cas là, d'après la réalisation de son travail.

C'était remarquable que cet échantillon avait des pré-requis sur la structure du texte argumentatif notamment la distinction des paragraphes Autrement dit il mit l'accent sur les points basiques, en négligeant les petits détails au sein du texte. Ainsi ses capacités d'écriture étaient clairement apparues à travers la succession des idées d'une manière très méthodique. Alors il mérite la mention (A).

Echantillon 02 :

(Féminin). Dans son travail diagnostique, l'échantillon a bien organisé les parties importantes du texte argumentatif ou il a absolument clarifié les paragraphes, thèse et antithèse en manquant le titre et la conclusion finale. Comme il a mit des jugements persuasifs, son sujet était positivement dominé.

A cette étape, l'échantillon était sous pression du temps : ou il a consacré un temps considérable pour élaborer les jugements ce qui a influé négativement sur l'absence de la conclusion. Les énoncés étaient soigneusement structurés et proprement compréhensif ce qui rend sons travail séduisant. Il mérite la mention B.

Échantillon 03 :

(Féminin). Cet échantillon n'a pas respecté les normes fondamentaux du texte argumentatif dans sa production écrite vue l'absence des paragraphes distingués .mais quand même , il a motionné quelques détails concernant ce type de texte comme l'interrogation posé , Citant également des idées qui ont été bien déclaré et effectivement exprimés en utilisant des astuces stylistiques qui montre des compétences conceptuel largement riche.

Au sujet de cet échantillon la production initial était basé sur l'explicité des idées, les preuves convaincantes et l'enchaînement des paragraphes ou elle a présenté une richesse conceptuel a traves son model d'écriture, de même il n'a pas pris en considération le processus argumentatif et ses étapes principaux ,Ce défaut la était plus au moins camouflé par

Echantillon 04 :

(Féminin). Tout d'abord la feuille de cet échantillon était vraiment propre et bien organisé, ainsi qu'elle avait une bonne écriture, ce qui nous donne l'envie de lire facilement la production. Le texte était bien produit où elle respecte tous les indices nécessaires du texte argumentatif tel que la problématique du débat et les paragraphes distingués. En addition, elle avait enrichie son travail avec des arguments extrêmement convaincants et même concrétisant mais quand même un peut sa diagnostique initial n'est pas parfaitement exemplaire puisque elle avait surtout au coté morphosyntaxique un grand problème de conjugaison et de temps utilisé.

Cet échantillon a bien instauré ses acquis sur la forme générale d'un texte argumentatif ou elle s'intéresse même aux petits détails. Elle était à l'aise pendant son écriture puisque elle avait un bagage et des idées suffisantes concernant le sujet proposé. Le problème remarqué c'était le temps limité ou ils avaient seulement 15 mn pour écrire. Revenant à la difficulté de conjugaison qu'on peut le designer comme un problème (pédagogique) dont cet apprenant n'avait pas une base solide pendant son cursus. Elle mérite la mention (B).

Échantillon 05 :

(Féminin). La production introductive de cet échantillon a été soumise formellement un respect entier du plan général du texte argumentatif , Ainsi il a particularisé par une écriture lisible bien organiser sans erreurs considérablement remarquable. Sauf en ce qui concerne la feuille de l'évaluation, elle n'était pas présentable, il a produit sur une feuille déchiré. Mais les énoncés étaient brutalement frappantes et concrètes en utilisant un enchaînement réel des

événements, il a joué beaucoup plus dans l'argumentation sur le côté persuasif. Son sujet était pratiquement maîtrisé.

Tout d'abord, cet échantillon connaît une habilité de maîtrise de ce genre de texte argumentatif. Il a fourni tout ses efforts sur le plan sémantique, la formulation des idées et leurs organisations en négligeant entièrement la présentation de la feuille, ce qui compte pour lui c'est servir de l'information. Cet échantillon avait un bagage linguistique et vocabulaire riche qui lui a permis de s'exprimer clairement mais aussi concrètement.

Lors de la préparation, les membres de groupes ont essayé de partager le travail en deux parties : Thèse et antithèse. Ou il s'agit d'un échange des idées et une discussion pour commencer à écrire. Tout d'abord, la première étape c'était le choix d'un échantillon qui a une bonne écriture dont il joue le rôle d'un sous enseignant, la seconde c'était le partage des opinions divergents : les pour et les contre. Comme ils savaient bien que la durée était plus au moins limitée donc c'était obligé de réfléchir rapidement aux arguments.

La première impression sur la collaboration écrite c'était la propreté de la feuille : une écriture nettement lisible, des paragraphes explicitement séparés, une question ouvertement posée. Au niveau sémantique l'existence de la thèse était remarquablement apparue, néanmoins une difficulté de l'élaboration de l'idée était précisément marquée, les membres n'ont pas pu exprimer et enrichir les avis suggérés ou il s'agit d'une absence totale des arguments. Au niveau conceptuel, la collaboration informationnelle était purement limitée, pour ainsi dire leurs bagages linguistiques étaient carrément restreints.

Les collaborateurs ont choisi le membre le plus compétent au côté calligraphique pour éviter les problèmes morphosyntaxiques, cet échantillon qui a une écriture lisible a joué le rôle d'un guide du groupe. L'interaction était partielle entre l'échantillon (01) et l'échantillon (05), chacun voulait forcément imposer son avis surtout en ce qui concerne l'échantillon (05) dont il était brutalement agressif

pendant sa communication, ce qui a freiné les autres membres notamment l'échantillon (04) il n'a fait aucun effort ou intervention pour proposer son opinion personnelle donc il était visiblement passif. Le problème vécu pour l'échantillon 3 était un problème extra-pédagogique (la jalousie), il a voulu s'imposer mais la compétition déclenché était brusquement supérieur. C'était rarement que l'échantillon 02 intervenu vu qu'il avait un manque de confiance de ses idées et ses croyances individualistes devant cette situation communicationnelle. Cette production collaborative mérite la mention (B).

-----***-----

2-2-2- Le collaboratif distingué en difficulté en Ecrit :

	Diagnostic initiale	Indices de maîtrise	Collaboratif distingué	Indices de maîtrise
Echantillon 06	- Absence du texte argumentatif - Problématique motionnée - Feuille non présentable - Absence d'idée - Écriture illisible	C	- Texte bien produit - Écriture lisible - Paragraphes distingués - Problématique non motionné - Absence de conclusion	C
Echantillon 07	- Production non réalisée	C		C
Echantillon 08	- Ecriture lisible - Sujet non réalisé - Manque d'idée	C		C
Echantillon 09	- Texte mal formé - Écriture illisible - Idées mal organisées - Bagage conceptuel restreint - Feuille déchiré	C		C
Echantillon 10	- Consigne non réalisé.	C		C

Tableau n°06 : Clarifiant l'évolution du niveau dans le groupe distingué en difficulté en Ecrit

Echantillon 06 :

(Féminin). La production introductive montre un non respect de la structure du texte argumentatif, la réalisation du sujet était sous la forme d'un seul paragraphe avec une écriture illisible et sans existence des arguments, mais comme même on a marqué la présence d'une problématique. On rajoute aussi que la feuille n'était plus présentable, elle était déchiré. Revenant au plan sémantique l'échantillon a tracé un outillage informationnel limité, on a souligné l'absence de l'idée elle-même anarchiquement produite.

Pour cette production la forme générale du travail montre une insuffisance des prés requis de la structure correcte du texte argumentatif. Cet échantillon n'était plus intéressé de cette production écrite, il a consacré un temps considérable pour connecter et parler au téléphone au lieu de réfléchir au sujet, ce qui reflète sur le manque des idées mais aussi sur la présentation de la feuille. Il mérite la mention (C).

Echantillon 09 :

(Féminin). Le teste écrit indique un irrespect formelle du texte argumentatif, la production était écrite sous la forme d'un blog, c'est l'absence de l'introduction, la thèse, l'antithèse et la conclusion, et ce qui a gravi cet exposition c'est le coté calligraphique, ou l'écriture était illisible sur une feuille complètement déchiré. Le coté sémantique avait été caractérisé par une pauvreté intellectuelle, dont il s'agit d'une indigence anarchique des idées.

La feuille de cet échantillon était carrément réfutable, il n'avait aucun minimum de maitrise du texte argumentatif, ce qui reflète son savoir préalablement acquis très limité. La réflexion des informations était en rabes et même la structure des phrases, et comme la structure de la phrase de la langue française et différente de celles de la langue arabe, son texte reconnu une inefficacité productive. Il mérite la mention (C).

Echantillon 10 :

(Féminin). La production de cet échantillon était vraiment catastrophique, il n'a pas respecté la consigne ni réalisé le travail donné, il a écrit seulement quelques courtes phrases mal organisé. La production diagnostique de cet échantillon indique une carence conceptuelle, malgré que le temps consacré était suffisant pour écrire, et que le sujet touche forcément l'étudiant algérien en but de le renforcer à s'exprimer et à dégager ses pensés. L'échantillon était passif car il n'aime pas la langue française, donc il ne veut pas étudier. Il mérite la mention (C).

Echantillon 07 :

(Féminin). Dans ce cas la ! L'échantillon n'a pas répondu du tout à la consigne demandé, malgré qu'il avait une bonne écriture et une feuille propre et même présentable. Je trouve que cet échantillon n'a pas fait aucun effort pour défendre son point de vue et essayer de répondre convenablement à la consigne demandé.

C'était nettement claire que cet échantillon était passif pendant son travail diagnostique, dont il n'a pas donné une grande importance à cette problématique parce que d'un coté il ne préfère pas la production écrite puisque il rencontre beaucoup de difficulté en raison de son vocabulaire restreint de l'autre coté il n'était pas vraiment intéressé a ce sujet d'actualité. Il mérite la mention (C).

Echantillon 08 :

(Féminin). La production initiale réalisée par cet échantillon n'était pas vraiment riche et de même incomplète vu qu'il a fait seulement une petite introduction au sujet donné et une problématique posé pour ouvrir son débat. Il a écrit dans une feuille déchiré mais son écriture était quand même lisible pour tout le monde. L'idée était un peu existante mais le développement était malheureusement absent.

Apparemment cet échantillon avait l'envi d'écrire et la volonté de développer l'idée mais c'était claire qu'il a rencontré beaucoup de difficulté pour enrichir son travail et pour donner son mieux. Tout d'abord, le premier obstacle était le temps limité, en remarquant aussi le manque d'un bagage linguistique en tant qu'il a un niveau plus en moins inqualifiable. Il mérite la mention C

Avant la production collaborative, le groupe a demandé l'intervention du superviseur pour leurs réexpliquer la consigne. Après avoir partagé les rôles, un conflit était déclenché entre l'échantillon (06) et l'échantillon (08) concernant le rôle d'un écrivain. La décision finale était que l'échantillon 06 écrivait sur le brouillon et l'échantillon08 écrivait sur le propre pour garantir un minimum d'égalité. C'était remarquable que le brouillon fût un outil préalablement nécessaire pour la rédaction de ce groupe. Une communication collectivement en arabe était effectivement existante pendant la production. En adition, une utilisation du téléphone potable était entièrement présente pour la traduction.

Sur le plan formel, la structure générale de ce texte argumentatif est caractérisée par des paragraphes bien distingués vu la présence de la thèse et de l'antithèse, aussi bien l'existence de deux modèle d'écriture l'une était clairement

lisible et l'autre était un peu illisible. Cette production est manqué de deux indices fondamentaux notamment la problématique et la conclusion finale. Revenant au plan sémantique, l'introduction et la thèse construites ont été convenablement élaboré mais le style de leurs écriture n'était pas vraiment convaincant et même non attirant en raison de leurs insuffisance conceptuelle : imposer une trace positif aux lecteurs n'était pas facile pour eux.

Nous constatons que ce travail collaboratif était un peu approuvable, dans ce cas la , le choix de l'écrivain n'était pas basé sur les compétence individuelles de l'échantillon mais plus tôt sur le plan calligraphique surtout une lecture lisible.la réflexion en arabe était un facteur d'empêchement de la production. Apparemment que les membres de groupe n'ont pas des acquis suffisantes sur les types de texte précisément le texte argumentatif ce qui est influé sur son coté formel.

Au sein de groupe il y'avait une motivation entre les échantillons, on prend l'exemple de l'échantillon (10) qui veut forcément/ obligatoirement imposer ses idées, ce fait pousse les autres membres de groupe à participer à l'échange informationnel même avec un minimum de maitrise linguistique.

-----***-----

2-2-3- Le collaboratif hétérogène en Ecrit :

	Diagnostic initiale	Indices de maîtrise	Collaboratif hétérogène	Indices de maîtrise
Echantillon 11	- Texte argumentatif non réalisé - Idée bien formé - Problématique motionnée	B	- Réalisation de la structure du texte argumentatif - Absence de la conclusion - Deux écritures lisibles - L'existence de l'idée - Arguments prévue de la réalité - Option de révision	B
Echantillon 12	- Absence d'introduction et de conclusion - Ecriture lisible - Enchaînement des idées	B		B
Echantillon 13	- Absence de texte argumentatif - Existence des idées - Ecriture lisible - Des arguments non développés	B		B
Echantillon 14	- Texte argumentatif réalisé - Idée bien développés - Enchaînement des idées.	A		A
Echantillon 15	- Texte bien formé - Des arguments convaincants - Ecriture lisible - Enchaînement des idées - Absence de conclusion	A		A

Tableau n°07 : Clarifiant l'évolution du niveau dans le groupe hétérogène en Ecrit

Echantillon 11 :

(Féminin). Le texte initial de cet échantillon soumis a une non-admission de la structure du texte argumentatif, dont on a marqué l'absence du développement, des arguments et aussi de la conclusion. Une propreté de la feuille et une écriture nettement lisible étaient remarquablement apparue. Les énoncés étaient bien formulés, les idées étaient intelligemment exprimées et le sens était franchement précisé.

Concernant cette production, nous estimons que cet échantillon avait notifié une certain capacité d'écriture, il avait des pensés mais aussi des arrières pensés apparu obliquement dans la problématique, mais malheureusement le temps n'était pas suffisant pour les rapporter ce qui à désavantagé un peu le texte qui est normalement un texte argumentatif. Donc il mérite la mention (B).

Échantillon 12 :

(Féminin). L'exploitation productive a montré une non concrétisation de la forme argumentative, l'introduction et la conclusion étaient conjointement absentes. Le côté calligraphique était un peu réalisé, la feuille était propre et l'écriture était lisible en utilisant l'option de révision. Concernant le bagage linguistique était un peu intéressant, ou on a retenu l'existence des idées réflexive, mais ces pensées besoin à des reformulations et des rectifications pour mieux maîtriser le côté stylistique.

Cette exposition écrite a avancé un texte expositif et non plus argumentatif, ce qui indique la difficulté rencontrée à cet échantillon pour hiérarchiser ce type de texte, peut être en raison de ses pré requis limités. L'effort conceptuel était remarquablement établi, ses inspirations et ses convictions avaient assuré une richesse sémantique, nous estimons que le temps n'était pas suffisant pour vraiment maîtriser le côté stylistique. Donc il mérite la mention (B).

Echantillon 13 :

(Féminin). La première impression remarquée dans cette production diagnostique : une écriture facile à lire ainsi une feuille propre organisée sous un seul paragraphe. Cet échantillon a carrément détruit la forme principale du type argumentatif vu l'absence totalitaire de la thèse, l'antithèse et même la conclusion. Quand bien même la réponse de la consigne demandée était assurément existante, Or la manière de présentée l'opinion personnelle était purement vide dont il n'a pas essayé d'enrichir ou de transmettre le message d'une façon plus convaincante et persuader fortement son idée.

D'après la production écrite présentée par cet échantillon, Il est explicitement clair qu'il n'avait pas vraiment des informations suffisantes sur l'argumentation vu l'absence des parties basiques du texte argumentatif, un degré du côté linguistique était évidemment apparue dans la partie stylistique des idées écrites autrement dit, cet échantillon avait clairement un bagage conceptuel acceptable

dans sa production initiale mais il avait toujours un manque de richesse du contenu. Il mérite la mention B.

Echantillon 14 :

(Masculin) comme une première remarque dans cette évaluation diagnostique : la feuille a manqué de la propreté mais l'écriture plus au moins lisible. Après avoir lire et comprendre la production écrite nous constatons que cet échantillon a bien réalisé son texte argumentatif sans oublier les indices basiques de ce type tel que la problématique la thèse et l'antithèse. Au plan sémantique , il est nettement remarquable que cet échantillon a bien traité ses arguments ou il a essayé d'imposer son point de vue personnel en utilisant des preuves effectivement réelles. La dernière remarque dans ce débat d'idée c'est qu'il avait un enchaînement des informations mentionnée, autrement dit cet échantillon nous démontre son coté stylistique a travers la richesse de son bagage conceptuel. De même il avait aussi quelque erreurs morphosyntaxique au coté grammatical et la conjugaison.

D'après le travail terminal, c'était purement clair que cet échantillon est vraiment compétant vue que ses pré requis ont été bien gravé dans la mémoire, et ce qui reflète ce modeste texte bien élaboré. À propos des arguments noté, il est vraisemblablement que cet échantillon a été soumis à une situation touchable et intéressante ce qui lui pousse à aborder sérieusement le sujet donné. Apparemment cet échantillon n'a pas fait une révision final de son travail vu qu'il y avait des erreurs de conjugaison et même de grammaire peut être a cause du temps insuffisant ou bien il n'avait pas une base solide concernant ces deux morphosyntaxe. Par conséquent il mérite la mention (A).

Echantillon 15 :

(Masculin). La réalisation primitive du texte indique une structure formelle argumentative bien préparée, ou on a marqué la distinction des paragraphes et des arguments proposés à chaque thèse .la seule lacune était l'absence de la conclusion. Ce qui rajoute une trace positive à cette forme argumentative : une feuille approuvable et une écriture bien lisible.

À la base sémantique, nous avons apprécié des jugements raisonnablement réfléchit, hardiment exprimé et soigneusement enchainé. En d'autres mots, cet échantillon a bien Interprété ses pensés en utilisant un style appuyant ce qui valide ses capacités linguistiques qualifiées.

D'après cette description, les capacités linguistiques ont été nettement apparues dans la production écrite de cet échantillon, d'après les idées mentionnée et la manière d'explication .Ainsi que la méthode d'organisation a prouvé qu'il avait convenablement utilisé son savoir déjà acquis sans oublier les petits détails ce qui résulte d'un travail bien élaboré. Le seul problème c'était la durée obligatoire dont l'échantillon avait une quantité abordable des informations concernant le sujet demandé mais le temps limité était pour lui un obstacle.

Le groupe a été caractérisé par une hétérogénéité du sexe (genre) et même du niveau conceptuel, ce qui crée un climat motivent au sein du groupe. Nous avons discerné aussi un très bon échange informationnel conjointement à des corrections morphosyntaxique.

D'après la collaboration productive hétérogène, nous remarquons une réalisation du plan formel, dont le travail était apparemment présentable et bien organisé. La forme du texte était soigneusement structurée, ou les paragraphes, la problématique et les jugements ont été avantageusement distingués, malgré l'existence de deux écritures complètement différentes, l'écriture était lisible. Le seul défaut remarqué c'était l'absence absolue de la conclusion. Après une lecture détaillée de ce texte , il était prévu que les membres du groupe avaient choisi quelques jugement inspiré de la réalité , mais malheureusement l'idée n'était pas vraiment analysée et progressée en d'autres terme ces arguments ont été superficiellement exprimés. Une option a été lumineusement visible c'était l'option de révision comme une dernière étape.

Ce qu'on a découvert pendant l'observation préalable de la collaboration. L'hétérogénéité est désigné comme un facteur de motivation, dont il est

remarquable que tout les membres avaient vivement participé à cet échange sans aucune passivité.

La réflexion sur la structure global du texte argumentative était spécifiquement collective, chaque apprenant fait rappelle a ces acquis ce qui résulte d'un texte argumentatif bien formé. L'absence de la conclusion revoie peut être à la pression du temps ou la durée proposée n'était pas suffisante pour eux, si non ils ont consacré un temps considérable à *l'étape réflexive*. On rajoute aussi que le coté sémantique n'était pas absolument maitrisé, on a marqué une pauvreté stylistique, en d'autre mots leur production n'était pas véritablement riche et probante.

Un point de plus, il y avait une compétition des rôles entre l'échantillon 14 et l'échantillon 15 tant qu'ils avaient presque les mêmes compétences intellectuelles. Chacun veut être un sous enseignant dans son groupe. Concernant l'échantillon ... , il avait quelques difficultés mais quand même il a essayé d'imposer ses idées même parfois en arabe. Puisque L'échantillon ... avait une relation amicale avec l'échantillon 15 ce qui les mettre toujours en d'accord pendant l'échange. D'après cette analyse :il est claire que le travail présenté par ce groupe hystérogène était bien élaboré et l'interaction entre les membres était fortement présente.

-----***-----

3- Les consignes générales de garantie

D'après l'analyse expérimental réalisée sur les deux catégories : distingué et hétérogène, on a pu exploiter plusieurs cas de collaboration particulièrement des collaborations freinée. Ces empêchements doivent être réglés par le superviseur, donc ses consignes de garantie sont adressé résolument au superviseur (enseignant qui encadre l'opération collaborative) .Chaque cas nécessite peut être un traitement spécifique et une solution radicale mais quand même On peut traiter quelques consignes générales qui sert à corriger les cas les plus fréquentes :

La méthode collaborative comme outil d'enseignement et d'apprentissage exige le superviseur d'intervenir dans le travail de groupe d'une manière directe ou indirecte

L'intervention directe : est généralement faite aux niveaux des groupes qui souffrent de la compétition , c'est une forme de partage des missions entre les excellents et même dans un groupe hétérogène pour garantir un minimum d'existence des sous-enseignant , autrement dit pour éviter la compétition qui est désignée comme un facteur d'empêchement au niveau des excellents, dans ce cas l'intervention directe du superviseur est obligatoirement nécessaire pour partager les rôles de chaque apprenant.

On prend un exemple réel à la forme écrite des deux apparents qui ont presque les même compétences ou chacun cherche à imposer forcément ces informations : ici l'enseignant doit gérer le travail par exemple il considère échantillon 01 comme un écrivain et l'échantillon 02 doit régler le coté idéologique.

Pour les en difficultés, les apprenants peuvent tomber dans un cas de compétition et de manque d'informations c'est-à-dire chacun veut imposer son idée sans une forte argumentation ce qu'on appelle un hyper-débat donc , ici le superviseur doit absolument intervenir directement pour clarifier et expliquer ce point pour garantir de continuer la collaboration.

L'intervention indirecte : un rôle joué de la part du superviseur ou il lance implicitement quelques indices d'aide aux apprenants pendant le travail du groupe pour assurer l'opération collaborative. Dans ce cas, on trouve plusieurs formes interventionnelles :

Passivité : au sein d'un groupe en difficulté, il est probable de trouver des éléments passifs qui ne participe pas au travail collaboratif. Dans cette situation, on constate comme solution la vielle (la surveillance), la présence physique du superviseur peut affecter la progression de la collaboration dont, cette existence oblige indirectement les membres du groupe de sortir de leurs passivité et créer un espace informationnel.

Blocage : Cette forme d'empêchement apparait généralement dans les groupes en difficultés ou on marque une absence de la matière linguistique, à ce niveau la le superviseur doit seulement lancer des indices de continuité pour dépasser le cas de blocage. En d'autres termes, à partir des mots clés donnée, les apprenants peuvent instaurer leurs pré-requis et être plus motivés ce qu'ils les encouragent a redémarrer une autre fois donner mieux.

Conditions extra pédagogiques : Ce sont des circonstances hors l'espace d'enseignement et d'apprentissage, il est possible de désigner cette forme comme un frein collaboratif. On propose donc la consigne qui minimise le taux d'effet0

Conditions extra linguistique : on peut classifier ce type dans le cadre psychiques de l'apprenant dont l'intervention du superviseur est réfutable c'est-à-dire on ne peut pas résoudre ce problème, la seule solution suggérée c'est d'éliminer carrément cet apprenant pour éviter n'importe pression sur le groupe collaboratif

Les sous-groupes : on trouve ce type d'empêchement dans un groupe hétérogène ou on risque d'avoir un travail partiel c'est-à-dire les apprenant qui ont presque les même capacités préfère travailler ensemble



Conclusion,

Conclusion

Au regard de notre recherche, nous nous sommes intéressés à l'étude du *travail collaboratif* comme une stratégie pédagogique, renforcée par la méthode analytique expérimentale, pour mettre en lumière des résultats absolument réels et concrets. Cette recherche a été menée directement en classe de FLE, afin de tester l'efficacité de ce type de pratique pédagogique et les conditions convenablement stimulantes qui rendent la collaboration un facteur motivant dans l'amélioration des capacités intellectuelles chez les apprenants.

Les résultats auxquels nous sommes arrivés au cours du 2^{ème} chapitre en relation avec la théorie confirment les hypothèses proposées au début, mais à condition que le travail soit dans des circonstances relatives au traitement, celles qui peuvent garantir la réussite de sa mission.

La stratégie pédagogique de *collaboration* sera vraiment inefficace pour les apprenants si certaines conditions d'empêchement sont présentes :

- *La création inconsciente des groupes* : La division des groupes sans prendre en considération une classification consciente basée essentiellement sur les normes de regroupement, risque de banaliser la collaboration. En prenant l'exemple d'un groupe de *apprenants en difficulté*, la collaboration sera en état de passivité dans l'absence d'un apprenant motivant qui pousse les autres à travailler. Alors, l'hétérogénéité est exigée.
- *Les conditions extra-pédagogiques* : Si l'enseignant néglige de prendre en considération les affaires personnelles de ses apprenants membres du groupe collaboratif, il risque d'avoir des freinages injustifiés ! Ils sont, en réalité, causés par des facteurs extérieurs de l'opération pédagogique. Par exemple, au sein d'un groupe distingué des excellents, une compétition (jalousie) non maîtrisée entre deux membres peut échouer totalement la collaboration.
- *Les conditions extra-linguistiques* : Si l'enseignant oblige un apprenant de travailler sans prendre en compte son psychisme, il risque de lui causer un trac destructif, ce qui va gêner sa production linguistique. Ça ne veut pas dire qu'il ne

maitrise pas, le problème n'est pas linguistique, mais plus tôt qu'il y a quelque chose qui lui empêche d'accomplir son travail. Par exemple, l'enseignant qui ne fait pas attention au sujet proposé et qui touche les sentiments d'un membre du groupe collaboratif, peut automatiquement avoir un cas de passivité qui menace la réussite de l'opération collaborative.

Cependant, cette méthode d'apprentissage en commun sera tout à fait efficace pour l'amélioration du niveau des apprenants si l'enseignant suit comme il faut le *processus* de la collaboration, et respecte les normes essentielles du regroupement et de déroulement de l'opération. Or, chaque cas inattendu causé par un des types d'empêchement doit pris en considération avec des interventions convenables et immédiates du superviseur/enseignant. Ces interventions sont qualifiées de *consignes de garantie*.

A travers l'expérimentation qu'on a effectué dès les hypothèses proposé aux résultats obtenus, et tout au long la période de notre travail de recherche, nous avons clairement confirmé que le travail collaboratif, comme une stratégie d'apprentissage, sera très efficace comme outil d'amélioration de niveau chez les apprenants de FLE si l'enseignant suit et respecte les conditions, les normes de réussite et les consignes de garantie. Il peut être aussi inutile et banale dans les cas qu'il mal organisation ou d'empêchements non réglés.

Nous pouvons dire ainsi que cette méthode d'apprentissage ouvre aux apprenants un espace plus large pour apprendre plus d'informations, corriger leurs erreurs, s'habituer à communiquer et à accepter les opinions des autres et même de développer leurs capacités personnelles. Donc, l'apprenant devient plus actif, motivé et surtout confiant. Finalement, le travail collaboratif est un outil pédagogique approuvé didactiquement, il est efficace pour l'évolution du niveau des apprenants à l'aide des conditions de réussite et des consigne de garantie.

Ces résultats ouvrent l'horizon à d'autre recherche sur d'autres détails du sujet. Notamment, la question qui se pose juste après, est-ce-que ces conditions et ces consignes sont les mêmes pour toute forme du travail collectif ? Et comment ?

Index des tableaux et des schémas

Tableaux

Tableaux n° 01	09
Tableaux n° 02.....	32
Tableaux n° 03.....	38
Tableaux n° 04.....	43
Tableaux n° 05.....	47
Tableaux n° 06.....	52
Tableaux n° 07.....	56

Schémas

Figure n° 01	09
Figure n° 02	09
Figure n° 03	14

Bibliographie

- 1- **BARLOW (Michel)**, Le travail en groupe des élèves, ARMOND COLIN, Paris, 1993.
- 2- **BAUDRIT (Alain)**, L'apprentissage coopératif, De Boeck, 2007.
- 3- **BRUNO (Jacque)**, La communication, Boeck Bruxelles, 1^{ère} édit, 2009.
- 4- **CABIN (Philippe) et DORTIER (Jean-François)**, La communication Etat des savoirs, 3ème éd, vol 412.
- 5- **CORMIER (Solange)**, La communication et la gestion, Presse de l'université de Québec, Canada, 3ème édi, 2000.
- 6- **DUMAS-CARRE (Andrée) et GOFFARD (Monique)**, Rénover les activités de résolution de problèmes en physique, ARMAND COLIN, Paris, 1997.
- 7- **Grand ROBERT**, Collaborer, site officiel, www.lerobert.com.
- 8- **GUEMADJI-GBEDEMAH (Tété Enyon)**, l'enseignant et les trois moments de l'apprentissage collaboratif, article publié le 10/01/2012, www.Cursus.edu.
- 9- **HENRI (France) LUNDGREN-CAYROL (karin)**, Apprentissage collaboratif à distance, presse de l'Université du Québec, Canada, 2001.
- 10- **LAROUSSE**, Coopérer, site officiel, www.larousse.com.
- 11- **LINTERNAUTE**, Collaborer, site officiel, www.linternaute.fr.
- 12- **PEKAREK DOEHLER (Simona)**, Interaction, acquisition, enseignement, Babylonia, www.Babylonia-ti-ch.
- 13- **QUEBEC**, Collaboratif, GDT, Office québécois de la langue française, 2007.



Annexe,

Annexe

1- Remarques relevées sur les 10 échantillons de la collaboration en Oral

Echantillon 12: B

- dialecte
- volume (-)
- gestuel (-)
- F. d'orthog (lemonda)
- N'adresse pas à son public
- timide

Echantillon 01

Echantillon 13: Ex B
Nom:

- elle est confiante
- silence injustifié
- blocage
- faute d'orthographe
- cohérence des idées
- traque
- bonne présentation

traque de nos phrases

Echantillon 02

Echantillon 14 Ex A
Nom:

- Marque de silence ~~positive~~
- confiante
- confrontation entre (i / e)
- blocage injustifié
- Timide
- pleurer
- volume b1.


blocage: beaucoup de volées
elle dit je n'ai aimé

Echantillon 03

Echantillon 15 Ex A
Nom:

- volume bien
- laisier (présence)
- confiant
- pas de gestuel
- F. ~~pas~~ Il y a un enchaînement de volées et cohérence
- calme

Echantillon 04

Echantillon 05 

Nom:

- Moins crisé
- volume bas
- pas de gestuel.
- regard en haut
- blocage inf (absence de tempo)
- silence.
- traque / timide /
- $\text{c} \text{m} \text{e} \text{i} \text{s} \text{s} \text{o}$
- $\text{p} \text{e} \text{i} \text{s} \text{o}$

Echantillon 05

Echantillon 06 : En déff

Nom:

- Volume (+)
- timide (+)
- Elle bouge trop.
- ~~Realisation des liaisons des voyelles~~
- gestuel (-)
- fragmentation entre les syllabes
- trop de ehhh.


Echantillon 06

Echantillon 07 : En déff

Nom:

- Volume (+)
- fautes d'orthographe
- Probl (o/e)
- Coherence des encre (+)
- liaison (-)
- gestuel (-)

Echantillon 07



- vitesse d'intonation.
- avales.
- ~~en~~ (e/i)
- gestuel (-)
- Volume (+)
- $\text{c} \text{m} \text{e} \text{i} \text{s} \text{s} \text{o}$

Echantillon 08

Echantillon 09 en bdf

Nom:

- o/ rali (bis)
- Faute de prononciation (une personne)
- = d'athropse: Pendant est. il grammair
- lettre: i
- Regard en bas.
- une présentant →
- logique des idées (-)
- silence injustifié négatif.
- Sortie des sons
- pendant (mal prononcé)
- gestuel (-)
- volue (+)

Echantillon 09

Echantillon 10 Entiff

Nom:

- vitesse de l'interaction
- gestuel (-) ou ou é/ps.
- logique des idées. (+) 1/2
- calme

Echantillon 10

2- Les travaux individuels des 15 échantillons en Ecrit

la manifestations sont est outils
utiliser par les peuples pour transporter
leur messages et leurs voix.
D'abord, Au début le peuple étaient
ont sorti chaque jours.

Le sujet merite une ^{de} attention bien plus
particuliere car, il peut sans doute une des
infos qui fait la une.
Berte, le pays c'est au peuple, pour le peuple à
savoir que le peuple n'est ni moi, ni toi, ni lui
encore moins eux, mais tous ce qui survient à
dire que c'est une affaire de tous. Mais, penser
mais, concernant nous, et étudiants des lycées. nous
laisser la classe? On peut bien qu'à chacun
sa manière de montrer son mécontentement,
que tout le monde est appelé à placer sa brique
pour une meilleure construction, laisser
complètement la classe est une des solutions
mais loin d'être la meilleure.
Et les pair d'un pays repose sur le déroulement
la détermination de la jeunesse, et si elle se
laisse abattre, reste inactive qui prendra
la relève? Qui?
Il se peut aussi que les manifestations
aboutissent à un résultat satisfaisant
comme par tous que la jeunesse arrive quand
elle le peut et cette jeunesse c'est les

Continuer la grève ou reprendre les études,
c'est le sujet qui fait plus de bruit dans
les universités ainsi que les médias, une décision qui
concerne l'avenir des milliers d'étudiants en
Algérie.
D'une part, on trouve plus de 50% d'étudiants
qui veulent continuer la grève mais la cause
n'est pas toujours l'avenir du pays mais c'est
plutôt le ramadan, la plupart des étudiants
qui veulent continuer cet arrêt d'étude ne
pensent plus au pays mais c'est seulement
pour leurs avantages.
En contre partie, pas mal d'étudiants ont
décidé de reprendre leurs études et de faire
les manifestations une seule fois par semaine,
ce qui est plus sage parce que la grève
n'a eu aucune résultat et la plupart des
étudiant ont la frivole comme cause pour
rentrer à la maison.
En conclusion, la décision reste personnelle
mais n'oublions jamais qu'elle concerne l'avenir des
étudiants ainsi que leur pays.

8-5-2019

Texte argumentatif

Concernant les manifestation du 5^{em}
mandat en Algérie ils ont fait un grand
événement dans notre pays et tout les
pays du monde entier car ils ont bien
tourné par la population.
D'abord ces manifestation les l'avaient
un grand succès et des résultats favorable
parce que le peuple était vraiment un
peuple développe, pacifique, compréhensif
et avec ces actes le gouvernement
à cédé sans anarchie ou violence ou
un désordre.
Mais d'une autre part la chose qui
a vraiment influé sur nous c'est l'étude
pour les étudiants on a vraiment perdu
nos études.

politique
sortir le pouvoir

Depuis le mois de février le peuple algérien réclame à haute voix pour son avenir. Il a matérialisé sa rage à travers des manifestations pacifiques mais ce fait d'arrêter de sortir chaque jour avait des conséquences négatives sur les étudiants et leur études. Comment peuvent-ils régler ce problème et ~~pour~~ pourquoi récupérer leurs leçons?

Les manifestations, l'action actuelle en Algérie dès le début de 2019 exactement le 22 février 2019. Ces manifestations sont concernent un sujet politique qui est le 5^{ème} mandat de Bouteflika et le système du pouvoir en Algérie. Les étudiants ont un effet très important dans ces manifestations. Est-ce que les manifestations des étudiants prend la bon destination?
D'abord, il y a certains étudiants veut faire les manifestations toujours et aussi faire des grèves et laisser leurs études enfin ils se trouvent dans une situation compliqué parce que ils ont pas accès de temps pour finir leur études.
Mais il ya aussi une autre partie qui...

Personnellement, je suis contre l'idée de la continuation des manifestations et de grève !! Pourquoi une grève générale? je ne vois pas l'utilité dans la mesure où on peut tous sortir dans un seul jour dans la semaine est montrer que nous sommes là, comme ça je pense que l'étudiant n'

L'Algérie a passer par une période compliqué et difficile où les points de vue du peuple sont différents - on approuve par exemple le domaine scolaire.

Texte Argumentatif

Vous pouvez manifester tous les jours de la semaine ? ou bien le fait d'un jour précis ?

Concernant les protestations du peuple algérien en 2019, qui touchent tous les tranches sociales ; petites, adultes, des parents et des étudiants, ces derniers qui sont les plus influencés par ce mouvement d'actualité, qui sont dans un grand danger parce que, ils sont perdus leurs temps leurs études ; à cause de tous ça on a deux point de vue opposé. Les un veulent manifester toute la semaine car il ont pas leur details et au même temps ils sont avec le mouvement politique et les autres au contraire ils ne veulent de sélectionner un jour spécial pour les protestation pour ne perdre

Entre continuer l'étude ou Bien recourir à les manifestations, les étudiants concernant tous les deux Nous nous sommes pas d'accord et c'est pour ça on a vu déjà plusieurs avis ! alors, est-ce que vous allez Voulez continuer l'étude ou Bien recourir à les manifestations.

Ce sujet nous amène à notre réflexion à savoir si les étudiants doivent continuer la grève ou pas cesser cette manifestation

Comment s'arrêter la manifestation de grève les étudiants

En quoi les arrêts totaux des cours pour mener une manifestation ?

La réponse à cette question fera l'objet de notre développement.

La manifestation contre le système Bouteflika est un droit légitime et c'est une violation de la démocratie vis-à-vis, du peuple qui est le garant de cette forme de pouvoir.

Le peuple doit ce acte de démonstration mécontentement à travers une marche, mais de manière pacifique.

Cette manifestation c'est pour démontrer aux gouvernements qu'ils sont pas d'accord.

Ce combat fratricide est à soutenir et à encourager.

Dès le début au 2019, le peuple algérien a prouvé qu'il a un tel le monde qu'il est un peuple sensible conscient et il a pu exprimer son opinion et demander ses droits d'une manière pacifique par une grève générale et des manifestations qui comportent toutes les catégories de la société.

Des étudiants aussi ont participé dans ces manifestations durant plus de 2 mois. Certains et ils ont quitté les salles des études durant plus de 2 mois. Certains parmi eux voient que la grève est la seule solution pour changer l'état de l'Algérie et avoir une Algérie développée sur tout après la démission de Bouteflika ce qui a prouvé l'efficacité de la grève, donc il vont continuer pour. D'autres, pensent que la grève n'est plus qu'un excuse de certains étudiants pour ne pas étudier et aussi pour quelques qui veulent détruire l'université algérienne et il faut reprendre les études le temps le moins possible.

et pour cela, je suis le voeu
 que la seule solution c'est de
 continuer mes etude et préciser un
 seul jour pour la manifestation.

Depuis le 22 février l'Algérie a entré dans un
 mouvement pacifique et continu du peuple et des étudiants
 le peuple a pris le vendredi comme jour de manifestation
 mais le problème c'est que pour les étudiants qui ont arrêté
 les études de façon non réglée, parce que l'arrêt des cours
 et des études pour plus d'un mois affecte négativement
 sur la continuité des cours et ça pose un grand problème.
 c'est pour cela la meilleure solution c'est qu'on contracte que
 le mardi le jour des manifestations des étudiants.

ce a des conséquences avec cette grève pourrait
 risquer d'être bouleversée et cela sera une
 perte de temps. Il faut qu'ils agissent.
 Cette grève, si continue, ça se faire personne ne
 sait quand est-ce qu'elle prendra fin, une
 grève pour une crise politique et cette elle
 n'a pas de limite. Cependant ils doivent laisser
 cette question de grève s'envoler.

3- Le produit de la collaboration distinguée excellent en Ecrit

Est-ce qu'on doit continuer ? ✓

" Doit-on continuer la grève ou revenir sur les bancs ? "

Cette question mérite une attention particulière parce qu'elle concerne l'avenir des milliers d'étudiants Algériens ainsi que celui de pays.

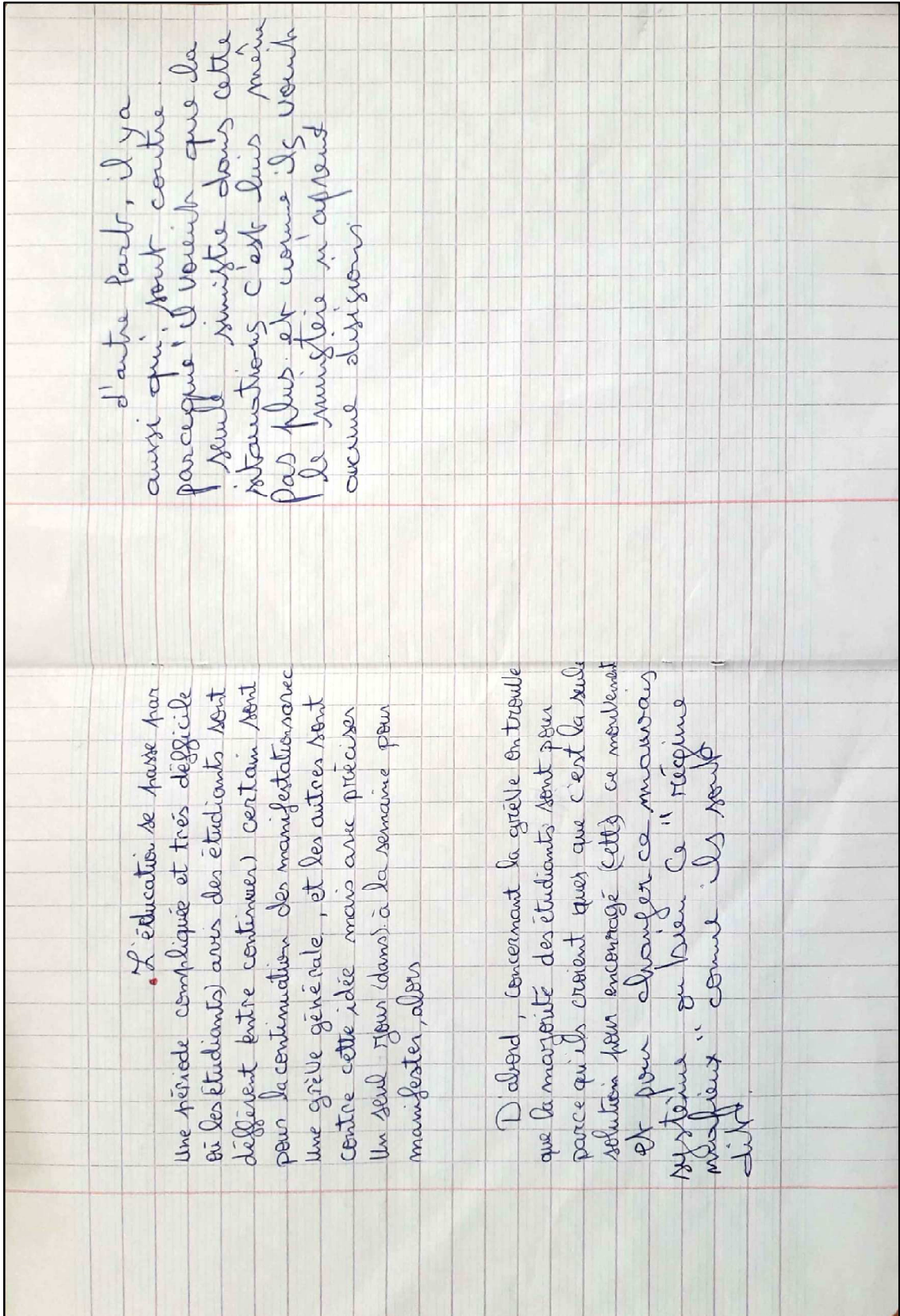
D'un côté, pas mal d'étudiants pensent que la grève est la seule solution pour montrer leur mécontentement concernant l'état du pays et ils prennent pour preuve la démission de l'ex président.

De l'autre côté, une minorité voit ceux qui sont pour la grève ne se rendent pas compte de la perte que l'arrêt de cours va engendrer on le sait tous l'économie d'un pays.

(A)

=

4- Le produit de la collaboration distinguée en difficulté en Ecrit



5- Le produit de la collaboration hétérogène en Ecrit

Ce sujet soumet à notre réflexion ce savoir si les Etudiants doivent continuer les manifestations étudiantes en choisissant une journée précise pour manifester ou une grève illimitée.

Cette question fera l'objet de notre développement.

- Les Etudiants veulent continuer leurs études par ce que ils ne veulent pas faire une année blanche. Surtout les étudiants du master 2 si ils ratent cette année ils ne peuvent pas passer le concours d'enseignement de cet été. Cette manière de mener la grève par contre aura un impact sur les nouveaux bacheliers par cette initiative de l'arrêt immédiat des cours.

Par contre les étudiants qui veulent manifester de façon illimitée c'est dans le but de changer le système, le pouvoir, et ça relève des droits des étudiants parce que ils ont tout à fait le devoir de se protester contre leurs gouvernements.

En somme



Résumés,

Résumé

Cette recherche tente de répondre à la problématique du travail collaboratif et son efficacité sur l'apprentissage du FLE. Elle commence par une saisie distinctive du concept de la collaboration et les notions qui ont une relation avec ce sujet, et fini par des consignes de garantie. A travers une expérimentation sur les étudiants en 2^{ème} année licence français à l'université 8 Mai 1945 Guelma, l'hypothèse qui confirme cette efficacité est vérifié, en exigeant des consignes qui assure la réussite de la collaboration.

Mots clés : Collaboration – travail collaboratif – efficacité – consignes de garantie

Summary

This study tries to treat the problematic of collaborative work and its effectiveness in the FLE learning. It begins with a distinctive limit of the concept of collaboration, the notions that have relations with, and it ends by guarantee orders. Passing by experimentation on the students of 2nd year licence French at the University of 8 May 1945 Guelma, the hypothesis that confirms this effectiveness is verified, with the necessity of orders that ensure the success of collaboration.

Key words: Collaboration – collaborative work – effectiveness – guarantee orders

ملخص:

تحاول هذه الدراسة معالجة إشكالية العمل التنسيقي وفعاليتيه في تعلّم الفرنسية لغة أجنبية (FLE)، فتنتقل من التحديد الدقيق لمفهوم التنسيق والمفاهيم التي لها علاقة به، وتنتهي إلى وضع تعليمات الضمان. ومن خلال القيام بتجربة على طلبة السنة الثانية ليسانس فرنسية بجامعة 8 ماي 1945 فالمة، تم التأكد من الفرضية التي تثبت فعاليتيه المشروطة بإتباع تعليمات ضمان نجاح التنسيق.

الكلمات المفتاحية: التنسيق – العمل التنسيقي – الفعالية – تعليمات الضمان